

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247 9109 – 15 € – Septembre Octobre 2016 – n° 615



Tim Silver



Fédération française des artistes prestidigitateurs



ACADEMIE DE MAGIE

GEORGES PROUST

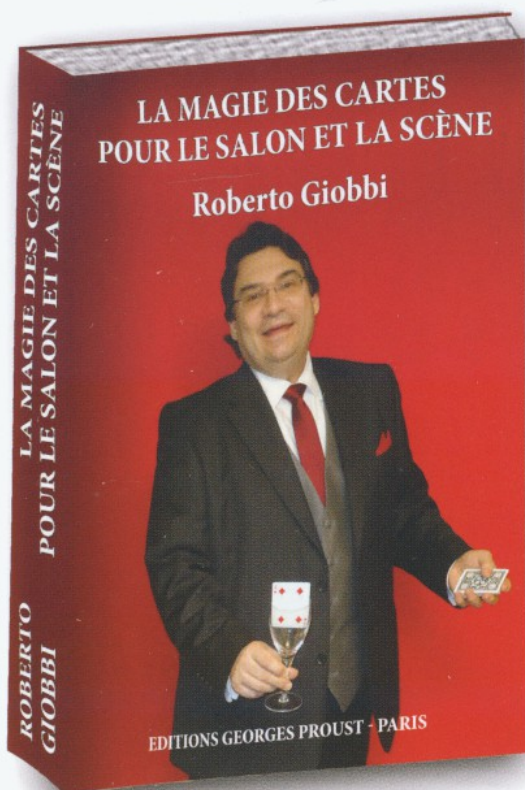
11 rue Saint-Paul. 75004 Paris
www.academiedemagie.com

Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48
info@academiedemagie.com

ROBERTO GIOBBI

LA MAGIE DES CARTES POUR LE SALON ET LA SCÈNE

Premier livre moderne en langue française entièrement consacré à la cartomagie de scène et de salon.



Le jeu de cartes est souvent connoté « Close-Up », mais Roberto GIOBBI, avec maestria, montre l'autre face d'utilisation d'un simple jeu : le côté scénique et tous les miracles de scène et de salon qu'un magicien peut à la fois apprendre et présenter.

C'est un énorme champ auquel s'est consacré Roberto GIOBBI où tout est passé en revue : des techniques aux tours en passant par toute la psychologie et les raisons de chaque action.

La conjonction entre un contenu d'expert, une méthode didactique unique et un magicien hors normes, en fait un livre d'exception.

PRIX PROMOTIONNEL : 50 €

*Format : 188x252 mm - 276 pages
Couverture cartonnée, Cahiers cousus*

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Armand PORCELL, Tim SILVER,
Thierry SCHANEN, Claude ESCARMAND,
NIRAG, Thibault TERNON, Éric DELESCAUT,
Éric MESERE, Erwin HERR, Gérard KUNIAN,
Pathy BAD, Didier FORESTIER, Billy DEBU,
PHILÉCLAIR, YANIKO, JIPÉ, Didier DUPRÉ,
Alain GESBERT, Fanch GUILLEMIN.
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Adeline GALLAND, Thomas MUSELET,
MIKELKI, Éric HOCHARD
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Septembre 2016
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Tim Silver.....	6
– Le questionnaire de la Revue.....	12
– Chroniques d'une aventure au Plus Grand Cabaret.....	13
– Drôle de trèfle.....	15
– Les gobelets.....	18
– Les trois cartes.....	19
– Acrostiche.....	20
Le Monde Magique	22
– Enigmagie.....	22
– Rencontre entre les magiciens de Flandre et Bertran Lotth.....	22
– Neuvième Great Magic Show.....	24
– Souvenirs de mon Miam 2016.....	26
– Le club d'Amiens au Double Fond.....	28
– Eternity.....	29
– Nuit de la magie.....	31
– Requiem pour le dream.....	32
– Les voix de la ventriloquie sont pénétrables.....	36
Réflexions.....	38
– Introduction à l'électronique pour magiciens.....	38
– Lumières d'un show de magie.....	39
La Rubrikapathy.....	42
– China Tour 2015.....	42
– Vacances américaines.....	44
– Un séjour magique sous le soleil californien.....	45
Tours du mois.....	48
– Les problèmes de la Revue.....	48
– ShiFuMi.....	52
Cogitum.....	56
– Poker mental à quatre chaises.....	56
Le coin des collectionneurs.....	58
– De la Mandragore au Godenot.....	58
Les Amicales.....	61

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin
Président de la Ffap

Ca y est ! Le concours du futur trophée de la Ffap est lancé. Pourquoi vouloir créer un nouveau trophée me direz-vous ? La réponse première est « parce qu'à ce jour nous n'en n'avons pas ! » Oui mais alors, si on s'en est passé pendant cinquante ans pourquoi vouloir en créer un aujourd'hui ? Tout simplement parce que le monde d'hier n'est pas comparable à celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Ce monde où celui qui n'est pas visible reste ou tombe irrémédiablement dans l'anonymat le plus complet. Parce que la Ffap se doit de se doter d'une image forte pour être reconnue, pour s'imposer et parce qu'on ne peut plus se contenter de remettre à nos artistes des coupes achetées au premier magasin spécialisé après les avoir choisies parmi celles qui servent aussi bien à un championnat de foot qu'à honorer un lauréat de natation ou d'athlétisme. Parce que la magie est un art et qu'à ce titre notre championnat de France se doit, par notre intermédiaire, de se différencier des autres événements qui ont déjà leur propre trophée identifiable au premier coup d'œil.

Je ne rentrerai pas ici dans les détails du cahier des charges de ce concours. Vous pourrez trouver et télécharger tous les renseignements sur le site de la Ffap. Je dirai simplement que l'objet de ce concours est donc de concevoir un trophée artistique destiné à récompenser les lauréats du championnat de France de magie Ffap. Ce sera l'identité visuelle de la Ffap au travers de son championnat national. Un trophée

moderne alliant les éléments symboliques forts de la magie, mais déclinés dans l'une des mouvances artistiques actuelles et tournés vers l'avenir. Vous savez l'importance que j'attache à l'identité visuelle et à la charte graphique de notre fédération. La question étant : comment faire émerger un univers graphique spécifique au sein de notre stratégie de développement de la Ffap ? C'est cette identité visuelle définie par la charte graphique qui permettra à la Ffap d'être reconnue du premier coup d'œil, de construire son image et de renforcer sa stratégie de communication. Quant à la charte graphique elle-même elle aura pour but d'asseoir son identité en installant une cohérence dans chacune de ses réalisations. C'est grâce à cela que la Ffap améliorera son image et renforcera sa stratégie de communication.

Sur le plan pratique nous avons donc décidé d'ouvrir ce concours à toutes celles et ceux, magiciens ou non, membres de la Ffap ou non, professionnels de la création artistique ou non mais dotés d'un sens artistique aigu. Un jury, composé de professionnels indépendants et reconnus du milieu artistique et de la magie, choisira les trois finalistes sachant que chacun des membres de la Ffap pourra également participer au choix en classant les trois projets retenus. J'espère bien sûr que nous aurons un maximum de candidatures et je souhaite d'ores et déjà bonne chance à tous les artistes qui choisiront de travailler sur ce projet.

Pour ne pas décevoir ceux qui l'attendent je terminerai donc ces quelques lignes par une citation de Jean d'Ormesson : « *Si c'est un grand plaisir d'être reconnu par ses amis, c'est peut-être encore plus flatteur d'être reconnu par ses adversaires.* » ■

ÉDITO



Armand Porcell
Directeur de la revue

« Plus je prends de l'âge et plus le temps passe vite ! », voilà une allégation qu'il m'a été donné d'entendre de nombreuses fois au cours de ma vie et à laquelle j'ai inexorablement répondu que quelque soit l'âge du plaignant, une journée faisait invariablement vingt-quatre heures, ni plus ni moins. Et pourtant, en prenant moi-même de l'âge, je suis obligé de constater que cette notion de temps qui passe est devenue terriblement variable et que les journées, les semaines et même les mois sont de plus en plus courts. De manière cartésienne cela n'a aucune explication logique. Peut-être faut-il, alors, chercher la réponse ailleurs ?

Il est possible que notre cerveau, en vieillissant, trouve que le temps qui nous rapproche de l'échéance fatale se réduit de manière trop importante. La peur de la mort provoque-t-elle, alors, une sensation de « manque de temps », qui se traduirait par une perception (erronée certes) de l'accélération de ce dernier ? « Le temps passe trop vite, je n'aurai jamais le temps de finir tout ce que je dois faire ».

Peut-être y a-t-il une équation, régie par un ratio entre le temps réel écoulé d'une période fixe, et le temps passé sur cette bonne vieille terre. Fraction qui à ce moment-là, ne peut que donner un résultat diminuant de manière exponentielle, plus le sujet prend de l'âge.

Quoi qu'il en soit, tout va trop vite en ce début de vingt et unième siècle ! Enfin, trop vite, peut-être pour nous qui sommes déjà d'un siècle révolu. Les informations sont données en temps réel via les réseaux d'Internet. Même les journaux périodiques n'arrivent plus à suivre. C'est l'une de ses raisons qui font que la partie « informations datées » se réduise de numéro

en numéro, pour laisser la place à des articles de fond, des souvenirs à partager, des anecdotes, des tours, des retours sur manifestations et bien d'autres choses encore qu'il faut savoir prendre le temps de savourer tranquillement. Nous sommes à l'aire du *fast*, du *speed*, du *quick* et même du *high-speed*... on veut aller tellement vite qu'un jour on en arrivera à appuyer sur un bouton avant même de savoir à quoi il sert. Prions qu'à ce moment-là, ce ne soit pas le mauvais.

Moi je vous propose une revue *slow-reading*, où les informations sont vérifiées, car les événements qu'elles relatent passés depuis longtemps, une revue qui servira de mémoire aux générations futures, mais qui sert aussi à faire réfléchir les présentes. Et à ce sujet, dans ce numéro vous allez être gâtés en retrouvant vos rubriques habituelles qui vont vous permettre de voyager en Chine, aux USA, de prendre un bateau de croisière et plus près de chez nous de vous rendre au Futuroscope de Poitiers, à Bordeaux ou même à Toulouse. Vous allez pouvoir réfléchir aux solutions possibles du deuxième problème, et voir si vous aviez la bonne réponse pour la dernière d'Enigmagie. Et puisqu'il est de coutume de dire « place aux jeunes » laissons donc cette dernière à notre invité qui n'est autre qu'un tout jeune, mais ô combien talentueux magicien, qui lui aussi va très très vite, mais à qui nous ne pouvons en vouloir, puisqu'il le fait sur scène et pour le plus grand plaisir de ses spectateurs... j'ai nommé Tim Silver !

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

TIM SILVER

par Armand Porcell



[Armand Porcell] Bonjour Tim. Nous sortons du théâtre du parc Walygator où j'ai pu découvrir ton spectacle « Illusion Show » et je dois dire que je suis impressionné ! Je ne te connaissais que de réputation et j'ai pu assister à un feu d'artifice de grandes illusions sur un rythme incroyable. Bravo car tu sembles être un des plus jeunes magiciens français de grandes illusions et tu as déjà placé la barre haute.

[Tim Silver] Merci Armand, ça fait plaisir de rencontrer des magiciens qui font le déplacement jusqu'en Moselle.

Puisque je ne te connais pas vraiment, excuse-moi de commencer par des questions assez peu originales. D'où viens-tu, tu as commencé quand, comment ?

Originaire de Bretagne, je vis dans le Loiret depuis mon plus jeune âge (aujourd'hui Orléans). Comme beaucoup de magiciens, j'ai débuté grâce à une boîte de magie trouvée au pied du sapin. J'avais 5 ans.

5 ans, c'est bien jeune pour déclencher une vocation !

On m'a raconté qu'à 5 ans, à la garderie, je faisais des tours à mes copains et copines. Je me suis vite rendu compte que c'était un super moyen pour attirer l'attention. Et j'aimais détenir un secret que mes copains n'avaient pas.

Tu avais déjà cette notion du secret ?

Tout jeune, le secret, le truc, était important pour moi. Aujourd'hui je me rends compte que ce qui prime est l'émotion que la magie peut engendrer. Bien entendu qu'il faut préserver le secret, mais surtout pour ne pas décevoir le spectateur car bien sou-

vent, nos secrets, nos « trucs » sont bien dérisoires et ne constituent pas l'élément essentiel de la magie.

Revenons-en à tes débuts...

Mon premier spectacle, je l'ai joué à 12 ans, dans une bibliothèque municipale. C'est encore un bon souvenir même si, avec le recul, je me rends compte que ce n'était pas encore le show auquel on peut aspirer (rires).

À 12 ans, il y a forcément des gens qui t'ont aidé ?

Il y avait une boutique de magie à Orléans, MicMagic tenue par Michel Rouilly qui m'a vendu mes premiers livres et VHS ainsi que des accessoires. Grâce à lui, j'ai découvert des conférences et rencontré des magiciens de la région.

Et j'ai écumé, avec mon père, toutes les associations de ma région pour me produire absolument tous les week-ends. Kermesses, fêtes paroissiales, repas d'associations... il m'a accompagné absolument partout et il ne voyait plus sa femme !

Puis j'ai découvert la Ffap et ses congrès grâce auxquels j'ai rencontré des magiciens de mon âge avec lesquels j'ai sympathisé et échangé, comme Max Guito.

D'autres personnes t'ont mis le pied à l'étrier ?

Lorsque j'avais 16 ans, le musée du Cirque et de l'Illusion ouvre à Dampierre-en-Burly à 15 minutes de chez moi. J'y ai rencontré son directeur, Rémy Demantes, qui m'a donné ma chance en me produisant sur sa piste et me prodiguant de nombreux conseils. Ce n'était pas gagné car je savais faire des tours de magie mais je n'avais rien compris à la mise en scène et que les tours seuls ne suffisaient pas. C'est à cette occasion que j'ai également fait la connais-

sance de Claude et Mylène Gilsons qui m'ont également apporté des conseils.

Cette époque m'a permis de rencontrer des personnalités du spectacle, et de faire ma première télé sur Orléans TV où je suis resté deux ans, à raison d'un passage par semaine en direct.

Tout cela est déjà beau mais nous n'avons pas encore entendu parler de grandes illusions ce qui est, me semble-t-il, ta spécialité.

Rémy a eu l'idée de monter un spectacle mélangeant magie, fauves (puisque'il est éleveur de tigres) et danseuses. Un show démesuré avec des décors, du personnel, une histoire... bref du bordel... il s'agit de « Magic Tribal ». Spectacle que nous avons pu présenter au gala du festival Talents de Scène de Marc Antheor, festival où j'allais tous les ans. Un extrait de ce numéro a été joué en direct sur TF1 (Star Academy... à 18 ans, la trouille de ma vie). C'est cette expérience qui a déclenché vraiment mon envie d'aller vers les gros shows.

C'est aussi à cette occasion j'ai rencontré Thierry Schanen, qui m'a donné des conseils sur le numéro et avec qui j'ai commencé à travailler, d'abord sur les numéros en cours, puis nous avons monté le duo de cabaret comique TS & TS que nous avons joué pendant au moins 3 ans. Mais j'avais surtout l'envie de monter un show complet de grandes illu-



Avec les tigres de Rémy Demantes

sions où Thierry a trouvé sa place dans la technique plateau, la régie lumière et dans tous les bricolages électroniques...



Le duo TS&TS

On n'envisage pas un show de grandes illusions sans au moins un partenaire ?

Pour monter Magic Tribal, j'avais travaillé avec une compagnie de danseuses mais elles n'étaient pas à proprement parler des partenaires régulières de scène. À cette même époque j'ai rencontré Sarah (issue, elle aussi, du milieu de la danse) par hasard et je lui ai proposé de devenir ma partenaire, chose qui ne l'intéressait pas au premier chef ! Mais ça fait plus de 7 ans qu'elle est sur scène quasi quotidiennement avec moi. Nous avons alors réellement commencé à travailler des tableaux de grandes illusions.

L'aventure de la grande illusion a réellement commencé l'année de mes 19 ans, avec de nombreux plateaux, évènementiels... où nous nous déplaçons tous les trois mais nous ne faisons encore à mon goût que des « tours de magie ».

Très rapidement, à l'hiver 2010, nous obtenons un contrat au cirque Gruss et c'est sur la piste que j'ai pris conscience de la nécessité de travailler autrement et de mettre en scène les numéros, les déplacements,

la gestuelle, l'expression corporelle et le rythme. Sur la piste circulaire, il faut capter l'attention à 360 degrés et ce n'est pas simple de tirer son épingle du jeu en passant après un acrobate qui a risqué sa vie en direct. C'est un délice.

Le cirque est une belle école !

En 2011, une demande imprévue m'arrive ! « Êtes-vous capable de couper Zidane en deux ? » et pour dans 15 jours ? C'est la boîte de production de Jamel Debbouze qui m'appelle sur les conseils de Peter Din. J'ai une demi-journée pour apporter une réponse, faire un devis, et mettre tout en route. Avec Thierry, nous nous partageons le travail entre les artisans du Loiret et les contacts parisiens et nous voilà partis pour la première édition du Marrakech du rire. La pression, le stress mais quel souvenir d'avoir coupé en deux cette icône du football.

De galas en galas, nous nous retrouvons chez Medrano pour une saison. L'équipe s'agrandit avec Mika en tant que technicien car le numéro devient de plus en plus complexe et dans les conditions difficiles de piste, il n'est plus question de confier la gestion backstage du numéro à des techniciens de passage.

De nombreux galas et festivals de magie commencent à nous recruter et nous avons de plus en plus de travail dans de belles structures jusqu'à s'attaquer à des productions complètes comme au zénith d'Orléans où l'équipe s'est encore agrandie avec deux nouveaux techniciens : Christopher (un pur génie des lumières) et Quentin (rompu à tous les travaux de technique plateau).

Je n'ai pas vu passer une photo avec des lettres rouges sur le fronton d'une grande salle parisienne ?

Quel souvenir ! Un producteur avec qui nous travaillons régulièrement pour de très grandes salles nous propose une première partie d'un de ses humoristes à l'Olympia. Il nous offre 30 minutes de passage avec l'apparition d'un tigre en final. Une expérience incroyable sur cette scène mythique, surtout en découvrant mon nom en lettres rouges sur la façade du bâtiment. Là encore, beaucoup de stress car dans ce genre de soirée, ce n'est pas la première partie qui a la priorité des répétitions. Pour ce spectacle, il y avait de nombreux invités qui, tous, avaient besoin d'un moment de répétition.

Dans un événement comme celui-ci, le temps est compté et Christopher a encodé les lumières en un temps record. C'est là que tu apprécies de travailler avec une équipe solide.



L'Olympia

J'imagine bien la tension mais également le bonheur que cela procure de monter sur de telles scènes. Des contrats à l'étranger ?

Oui, arrive un premier contrat à l'étranger de 5 mois, en Allemagne, dans un prestigieux théâtre à Hambourg où ont démarré, entre autres, Siegfried and Roy : le Hansa Theater. Une formidable expérience de travail quotidien avec un plateau d'artistes venus du monde entier où nous assurions le final et où affluent des milliers d'allemands qui ont une culture du cabaret bien plus ancrée qu'en France. Là, nous avons découvert la rigueur et les règlements allemands.

Des dizaines de festivals de magie nous engagent : Colombe d'or, Anneaux magiques, Forges les Eaux, Montauban et tant d'autres où nous avons toujours été très bien reçus et fait des rencontres formidables.

Tu n'as pas, pendant un temps, endossé un rôle de pirate ?

Christian Gabriel, que j'ai rencontré lors d'une soirée entre artistes est devenu un ami, avec sa démesure et sa folie légendaire. Il nous entraîne dans un projet délirant et nous déplaçons un bateau de pirates à travers la France pendant 3 ans. J'y joue le mousse magicien, Sarah une vilaine sorcière qui traumatise l'équipage de « bras cassés » dans lequel Mika et Thierry jouent des frères jumeaux. Encore une aventure rocambolesque que seul Christian peut imaginer !

Et comment en es-tu arrivé au Plus Grand Cabaret du Monde ?

Assez simplement et de manière presque inattendue. Nombreux sont les artistes et les clients qui me



Le Plus Grand Cabaret du monde avec Christopher, Thierry, Nicolas (compositeur), Rémy Demantes, Tim, Patrick Sébastien, Mika, Sarah, Claude Brunel.

demandaient pourquoi je n'avais pas encore fait le Plus Grand Cabaret. En fait, à ce moment là, je ne savais pas si je souhaitais vraiment le faire ou pas car je ne savais pas ce que je pourrais apporter de nouveau dans cette émission qui a déjà présenté tant de numéros de grandes illusions de magiciens illustres. Et un jour, le téléphone sonne et Monique Nakachian est au bout du fil : dans quinze jours nous enregistrons la lévitation sur ventilateur ainsi que la Vostinovie de Yougomagic. La lévitation sera rediffusée deux fois et Sébastien nous engagera régulièrement pour d'autres numéros. Pour chaque émission, nous avons essayé d'apporter une présentation originale mêlant illusions, effets spéciaux, vidéo... ce qui, à chaque fois, nous a demandé un long temps de répétition et le déplacement d'une importante équipe mais qui nous a permis de construire des numéros originaux qui font aujourd'hui régulièrement partie de nos programmes.

Peut-on revenir sur cette lévitation sur ventilateur ? Je crois l'avoir vue présentée par un autre magicien il y a quelques années ?

Effectivement, ton souvenir est juste. En fait, depuis bien longtemps, je cherchais une lévitation dynamique qui compléterait bien mon numéro de grandes illusions. La majorité des lévitations existantes sont inadaptées à mon rythme. En fait, c'est la lévitation sur ventilateur de Markus Gabriel qui me convenait le plus (avec en prime un appareil compact



La lévitation sur ventilateur

assez facile à transporter). Alors nous recherchons les coordonnées de ce magicien et prenons contact avec lui pour envisager l'acquisition des droits. En moins de 24 heures, il répond qu'il a cessé de la présenter depuis quelques mois ayant arrêté ce genre de numéro. Il avait déjà reçu plusieurs offres d'achat mais ne s'était jamais résolu à s'en séparer. Ayant vu mes vidéos, son épouse décida que ce serait moi le repreneur ! À moi de faire une offre ! Je n'en croyais pas mes yeux en lisant son mail. En moins de deux mois,

la négociation avait abouti, Markus et Triks arrivaient de Zurich en voiture pour un week-end de travail afin de nous aider à en comprendre toutes les subtilités (et il y en a un paquet). Et ils m'ont cédé l'intégralité des droits d'exploitation et de présentation pour le monde entier. Ce moment reste un des plus émouvants de ma jeune carrière.

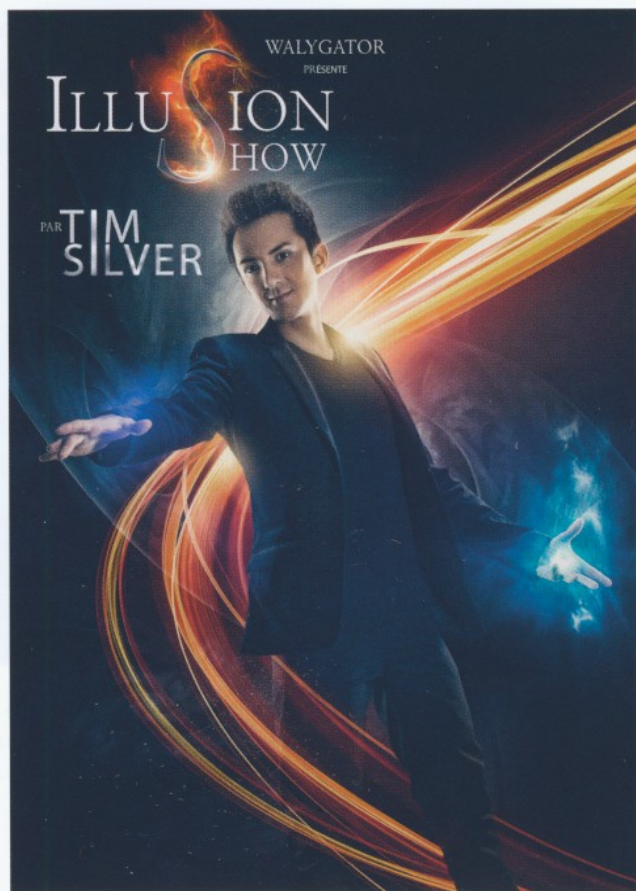
Bref, toi et ton équipe, vous ne chômez pas !

L'année est toujours très remplie mais l'été étant un peu mort, nous décidons de transporter notre spectacle dans le sud dans des structures de vacances et de nombreuses villes où nous tournerons tous les soirs durant trois étés. Là encore, la richesse des expériences et des rencontres nous ont fait progresser sur d'autres aspects. En effet, nous changions de lieu tous les jours et nous avons donc chargé, monté, démonté, rechargé plusieurs centaines de kilos de matériel de magie, son, lumière. Ce rythme nous a aidés à optimiser de nombreux aspects du spectacle, tant du point de vue du rangement que de notre organisation interne. Le matériel souffre autant que les humains, mais il faut que tout fonctionne chaque soir et c'est un sacré challenge.

Après ces trois étés de tournée, l'opportunité se présente de nous installer dans un théâtre pour une saison complète. Le parc Walygator, à côté de Metz, nous ouvre ses portes et nous laisse carte blanche pour la création de notre spectacle « Illusions Show » qui sera joué plus de 200 fois pour quelques dizaines de milliers de spectateurs. Énorme enjeu, long travail préparatoire mais la chance de modeler un théâtre pour le show, de l'équiper en fonction de nos besoins !



Tournée d'hiver 2015 (Thierry, Christopher, Sarah, Père Noël, Tim, Quentin et Mika)



Illusion Show, saison 2016 au parc Walygator

Mais pourquoi avoir choisi la grande illusion alors que c'est sans doute la spécialité la plus contraignante en terme de logistique ?

Parce que j'aime le côté spectaculaire des grands shows. La logistique ne me fait pas peur, au contraire c'est un challenge qui m'excite et me donne le sentiment de possibilités illimitées en matière de réalisation.

Le fait que le show dépende d'une énorme logistique, n'est-ce pas un facteur de stress ?

On travaille énormément, on répète tout le temps et je fais confiance à mon équipe et à leurs initiatives pour que ça fonctionne. Cette équipe est stable depuis plusieurs années et est constituée de passionnés, enthousiastes ayant chacune et chacun leur rôle attribué. Elle s'étoffe au fil du temps mais avec une sélection draconienne pour que je puisse m'appuyer sur leurs compétences et leur motivation afin de pouvoir monter sur scène en confiance. Et, à chaque sortie de scène, on débriefe immédiatement pour comprendre ce qu'on pourrait faire évoluer pour que le show se déroule avec fluidité.

Sur le plan du matériel, tu aurais des conseils à donner à ceux qui veulent se lancer dans la grande illusion ?

D'abord ne pas se précipiter sur tout et n'importe quoi. En effet, chaque grande illusion (comme chaque tour de magie) a ses spécificités et peut ne pas nous convenir. Il faut vraiment l'étudier avant l'achat, s'imaginer la manipuler, travailler avec, penser aux musiques, à la mise en scène que l'on va apporter. En effet c'est un investissement lourd (souvent plusieurs milliers d'euros, voire dizaines de milliers) et il faut se sentir bien et les partenaires également. Tout ce travail préliminaire est important pour ne pas avoir de déception à l'arrivée et se retrouver avec un objet qui ne nous plaît finalement pas mais qui est à la mode. Pour un débutant, il y a des classiques qui sont des valeurs sûres qu'on peut trouver sur le marché de l'occasion pour se faire la main.

Une fois l'illusion reçue, il faut l'étudier dans ses moindres détails. Comprendre son mécanisme, où réside réellement l'effet magique que l'on souhaite présenter (parfois, on peut osciller entre une disparition, un voyage, une transposition...) Tester l'intégralité des mouvements, charnières, éléments mécaniques et ne pas hésiter à les changer et constituer un stock de tout ce qui va gripper, se tordre, se marquer... En effet, une grande illusion souffre énormément sur scène, mais aussi lors des nombreuses manipulations de chargement, déchargement, transport, stockage... On devient vite expert en aluminium, peinture, soudure, vissage. Il faut aimer cet aspect. Souvent les gens ignorent la charge de travail considérable que représente l'entretien quotidien d'illusions qui jouent tous les jours !

Une question qui me vient, au vu du matériel et du personnel qui t'entourent... Tu es riche ?

Oh non, malheureusement ! Mais je sais ce que je veux et j'attends des opportunités. J'ai également une très bonne équipe de soudeurs et menuisiers qui peuvent retaper des illusions d'occasion en piteux état et en faire de merveilles. Vous ne pouvez pas imaginer les trésors d'ingéniosité qu'ils ont déjà déployés pour répondre à mes attentes et réaliser mes idées folles. Et je travaille beaucoup, beaucoup, beaucoup et je réinvesti la quasi-totalité de mes cachets dans le développement du show. Je vis simplement, je ne possède



pas grand-chose à part mon camion et mes illusions (non, ne pleurez pas sur mon sort, c'est un choix pleinement assumé).

Tu ne pratiques que cette forme de magie ?

Si je le pouvais, je ne ferais que de la grande illusion (et c'est ce qui se passe en ce moment de plus en plus) mais j'ai également des demandes de shows complets plus longs et je pratique aussi de la magie de cabaret, parlée et participative ainsi que du close-up dans des dîners spectaculaires. Je pense que dans un show de grandes illusions, il est également important de montrer au public d'autres facettes et de proposer des moments de magie où l'artiste est seul avec peu d'accessoires. Je place toujours un ou deux intermèdes de prestidigitation qui permettent à Sarah de se changer, à Mika de préparer la suite et de me positionner totalement comme magicien aux yeux des spectateurs.

La question qui fâche... Tu as quel âge ?

Assez pour travailler, plus que certains le croient mais moins que d'autres veulent le faire croire... et puis, comme on ne maîtrise pas trop la date de sortie de la revue, cette information sera déjà fausse !

Merci Tim pour avoir essayé de mieux nous faire comprendre ta passion et tout ce qui l'entoure. Je te laisse le dernier mot...

Merci Armand de m'ouvrir les pages de la revue de la Ffap. C'est vraiment sympa de donner la parole aux jeunes magiciens. Ce retour sur une dizaine d'années me donne presque le vertige quand je constate tout ce que nous avons fait, toute l'équipe ! Je vis un rêve et j'en suis conscient. Merci à tous ceux qui me font confiance et qui m'accompagnent dans cette aventure. À bientôt sur scène. ■

Le questionnaire de la Revue

Armand Porcell



Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Tim Silver.

Ton dernier fou rire ?

Lorsque j'ai découvert le questionnaire Ffap !

As-tu déjà tout plaqué par amour ?

Non.

Une matière que tu aimes toucher ?

Le liège du bouchon de la bouteille après spectacle.

Le défaut que tu revendiques ?

Lunatique.

Ta qualité première ?

Généreux.

Qu'aimerais-tu que l'on t'offre pour un prochain anniversaire ?

Une grosse fête avec mes amis.

Tu comprends qu'une histoire se finit quand...

Il n'y a plus de retour possible.

Aimerais-tu transmettre ton savoir ?

Plus tard sans doute, avec l'expérience du métier.

Quelle est la question qu'on t'a le plus posée ?

Quel âge as-tu ?

Finis cette phrase : « Il n'y a plus d'après sans... »

Passion !

T'a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Cyril Féraud !

Qu'est-ce que tes parents t'ont transmis et dont tu es fier ?

La capacité d'adaptation.

Ce que tu honnis dans l'héritage familial ?

Indépendant très tôt, je pense avoir peu hérité de ma famille.

As-tu le blues du dimanche soir ?

En rentrant de spectacle, toujours... et donc pas forcément un dimanche soir !

Quel record souhaiterais-tu battre ?

Je ne suis pas compétiteur.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Plutôt des garçons.

Ce que tu apprécies le plus chez tes amis ?

Simplicité, fidélité et savoir faire la fête.

Qu'as-tu acheté avec ton premier cachet ?

Du matériel de spectacle !

Comment te protèges-tu des contrariétés ?

J'essaye plutôt de les affronter.

Que vois-tu de ta fenêtre ?

Un grand jardin... qui ne m'appartient pas.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Non ! L'amour est un choix et non une obligation, donc il n'y a pas de raison d'en faire quelque chose de triste !

Un strip-tease, c'est terriblement...

terrible !

Quel souvenir le plus fort as-tu de ton métier ?

Mon nom sur la façade de l'Olympia.

En dehors de la magie, quel don artistique aurais-tu aimé avoir ?

Pianiste.

Le métier que tu n'aurais pas aimé faire ?

Prof !

As-tu la nostalgie de tes débuts ?

Non ! C'était il n'y a pas encore longtemps.

Si tu étais quelqu'un d'autre, ce serait ?

Aucune envie d'être quelqu'un d'autre, j'ai assez à faire avec moi !

Regrettes-tu des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Richiardi Jr.

Comment devient-on artiste ?

En faisant le vrai métier tous les jours sur scène.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Quand tous les éléments techniques, artistiques ont fonctionné et que l'illusion a rencontré le public

N'es-tu jamais fatigué ?

Si, surtout sur la route où l'on passe 90 % de notre temps.

Quel est, selon toi, le secret d'une existence réussie ?

Je vous le dirai dans 50 ans... j'espère !

Et Dieu, tu y crois ?

Non.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes »...

Et il a sûrement raison !

As-tu peur de la mort ?

Je n'y pense pas.

As-tu peur du temps qui passe ?

Comme Peter Pan, le temps pour moi s'est arrêté à l'âge de l'enfance.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune ». Qu'en penses-tu ?

Je suis encore jeune et j'apprends tous les jours.

Tu préfères généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Je suis plutôt boute-en-train, donc...

Ton truc contre le trac ?

Vivre la scène et la visualiser avant d'y monter. ■

Chroniques d'une aventure au Plus Grand Cabaret du monde

Thierry Schanen



Quatorze avril 2015, fin d'enregistrement du *Plus Grand Cabaret du monde* avec l'illusion de la traversée du miroir qui avait été une incroyable aventure artistique et technique. Patrick Sébastien félicite Tim et lui demande de revenir avec d'autres illusions. L'invitation est plus que séduisante mais après la lévitation (rediffusée deux fois), la Vostinovi et à présent la traversée du miroir, il faut proposer de l'original, de l'inédit...

« On va faire la Bostaff ! » Cette illusion est dans les murs depuis bientôt deux ans et nous n'avons pas encore trouvé le temps de la travailler réellement. Tim a des idées de présentation et il veut depuis assez long-

temps mêler effets vidéo, effets spéciaux et illusion et c'est l'occasion ou jamais car les flancs de l'appareil se prêtent merveilleusement bien à de la projection. L'illusion va devenir une machine à « désintégrer » la partenaire qui disparaîtra en une multitude de particules. L'effet de morphing vidéo doit être complété d'un effet visuel à l'aide de fumée propulsée par une turbine qui devra pouvoir également aspirer cette fumée pour la « reconstitution » de la partenaire. Il faut mécaniser l'illusion, la modifier pour y intégrer turbine, machines à fumée, éclairages... Bref, il faut entièrement la reconstruire, et c'est Olivier, l'artisan de génie qui a une solution pour chaque problème et

qui soude l'aluminium, qui se voit confier la tâche. Je m'attaque à la partie électrique. La vidéo est sous traitée à Romuald qui va concevoir les différents clips qui seront projetés et enseigne à Tim les bases du mapping vidéo. Christopher recherche de son côté les meilleurs compromis en terme de vidéo projection adaptés aux conditions de télévision. Le scénario du numéro s'affine avec un premier effet dans une cage à apparition qui est un bijou de conception due à Marc Antoine et Tim, accompagné de Rémy Demantes (directeur du musée du cirque et de l'illusion et éleveur de tigres), décide de conclure le numéro par l'apparition d'un bébé tigre.

Les premières répétitions débutent en septembre. Carline et Sarah se plient en quatre ou en douze (je ne sais pas car je n'ai jamais pu rentrer dans les caches exigües où elles se faufilent), travaillent leur synchronisation, réfléchissent à leurs costumes... Mika, qui a la plus grosse part dans la manipulation du matériel, détecte tous les problèmes qui peuvent survenir (une roulette qui va coincer, une glissière un peu trop serrée...) afin que le matériel soit encore et encore ajusté. Une première maquette du numéro est filmée pour la proposer à Monique Nakachian et Patrick Sébastien qui donnent leur feu vert. La pression monte car ce sera donc pour février mais la saison d'hiver approche et le nombre de jours disponibles diminue comme peau de chagrin.

Il est également temps de s'occuper de la bande son et un compositeur est mis à contribution pour créer une musique originale. Accompagner un numéro de magie en création est très complexe et nécessite un temps considérable de retouches, essais et réécriture avant d'arriver à la version définitive qui, elle-même sera modifiée jusqu'à la dernière minute pour coller au plus juste au timing du numéro.

Le prototype de l'illusion est enfin finalisé et nous profitons du festival des jeunes talents de novembre 2015 à Saint-Soupplets pour le tester en public. Ça fonctionne bien et les retours sont très enthousiasmants. Nous attendrons maintenant janvier pour reprendre les répétitions et refaire entièrement les câblages de la version définitive. Olivier profite de cette trêve pour s'attaquer au trucage pour l'apparition du fauve (rien que ça mériterait sans doute plusieurs brevets).

Janvier 2016. Tout est rassemblé. L'illusion est prête. Les vidéos sont calées. La musique est en phase de finalisation. L'équipe est constituée (eh oui, il va falloir du monde autour de la scène pour coordonner tout ça). On apprend qu'il y aura une seconde illu-

sion à présenter. Spontus est mis à contribution ainsi que Yougomagic qui réalisent en un temps record les adaptations, modifications, créations nécessaires aux nouvelles idées de Tim. Geneviève, la couturière, ajuste, transforme, habille, rallonge, cintre...

J-15, enfin, les premières répétitions en vraie grandeur. La ville de Dampière-en-Burly est depuis longtemps partenaire de Tim pour établir des résidences et nous investissons l'auditorium (un superbe théâtre) avec tout le matériel. C'est avec satisfaction que nous pouvons valider toutes les idées de Tim et l'assemblage de tous les travaux des nombreux intervenants. Reste l'inconnue : comment va se comporter le jeune fauve ? Depuis maintenant plus de quinze jours, Tim va travailler quotidiennement avec pour l'habituer à sa présence. Mais on ne maîtrise pas l'évolution de ces animaux qui demeurent sauvages et il devient de plus en plus évident que le caractère de ce lionceau est un peu trop imprévisible. Il est hors de question de le contraindre et, à J-7, la décision est prise de ne pas le présenter en public. Le numéro a déjà un final, il y manquera la surprise. Mais c'est sans compter la détermination de Rémy et le réseau d'amis, qu'avec Tim, ils ont su tisser avec le temps. Jonicoël et Stéphane Pasche prennent la route et montent de leur sud ensoleillé avec une jeune panthère de sept mois beaucoup plus sociable. Bounty passe le casting avec brio et rejoint la troupe pour cet ultime week-end de répétitions. L'illusion passe une nuit de plus dans l'atelier d'Olivier pour de fins ajustements. Les costumes bénéficient d'une ultime retouche. Christopher ajuste les bandes sons au dixième de seconde. Quentin devient expert du calage vidéo en quelques secondes et Mika coordonne tout ce petit monde avec la précision qu'on lui connaît.

Lundi 8 février, 10 heures. Nous débarquons presque plus nombreux qu'une troupe d'acrobates chinois aux studios de la Plaine Saint-Denis où les répétitions débutent. Encore une fois, nous apprécierons la rigueur, la disponibilité, le professionnalisme de toutes les équipes techniques tant pour les lumières qu'en régie plateau, tant pour l'électricité qu'en backstage. Sourire et répondre toujours « oui » sont de rigueur et c'est un bonheur de travailler avec ces passionnés. Réussir à capter la projection vidéo en pleine lumière est un pari fou et, en trois essais, les réglages sont trouvés. Le stress est là, bientôt remplacé par l'indicible bonheur de ce travail d'équipe. Dix personnes sur scène ou backstage, neuf autres personnes impliquées dans la réussite. ■



Drôle de trèfle

Tim Silver et Claude Escarmand

J'ai souvent pratiqué un tour de petits paquets : deux cartes quelconques, dos à dos, changeant plusieurs fois de tarot. Je le trouvais amusant, et, avec Claude Escarmand, nous avons planché là-dessus. Voici le résultat d'un nombre inavoué de migraines !

Effet

Deux cartes face contre face sont présentées. Elles représentent chacune un deux de trèfle, et changeront trois fois de couleur, pour un final multicolore.



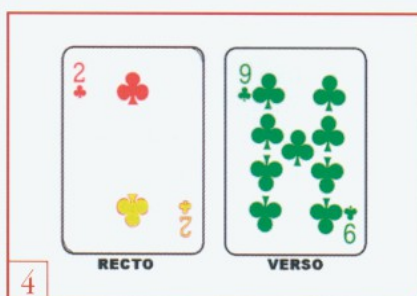
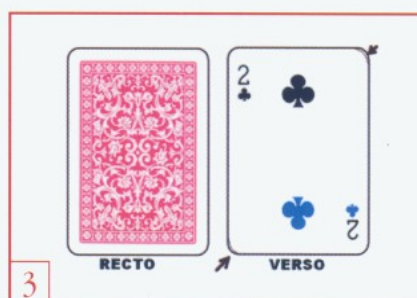
Matériel

L'ensemble est constitué de trois cartes spécialement imprimées, dont une double face qui doit rester ignorée du public (fig. 2, 3 et 4). Imprimer de telles cartes n'est pas très difficile, à condition de posséder une imprimante à jet d'encre, des cartes tarot indifférent/

face blanche, et des cartes double face blanches. Les faces blanches devront être légèrement poncées avec du papier de verre très fin, afin de permettre à l'encre de prendre et de sécher. Le jeu Fako Fournier 505 permet le même effet à l'aide de cartes truquées décrites plus loin. Posséder un tel jeu évite d'imprimer spécialement des cartes, ce qui demande malgré tout une rude patience.

Afin de permettre de meilleures prises lors de la présentation, les coins indiqués de la seconde carte seront retouchés à l'aide d'un coupe-ongles. La première carte sera positionnée 10 multicolore visible, et la troisième carte sera posée dessus, deux visible et deux rouge en haut. Les coins supérieurs droits et inférieurs gauches seront à leur tour raccourcis à l'aide du même coupe-ongles, ou d'un autre si vous en possédez plusieurs qu'il faut bien rentabiliser.

Touche finale : un détrompeur permettant de toujours repérer la position des cartes avant d'effectuer le tour peut être constitué en grattant à l'aide d'un cutter les coins supérieurs du tarot du 10 multicolore (fig. 5). Tarot face à vous et coins marqués en haut, vous êtes prêt ! Cela effectué, vous êtes en possession du matériel agricole permettant votre récolte de trèfles. Mais il convient d'abord de connaître deux techniques simples : un faux retournement, et le passage au poing de Dai Vernon.



Faux retournement

Après avoir montré le premier deux de trèfle, les cartes sont tenues comme en *figure 6*. En retournant la main vers le bas, le pouce passe sous les cartes et les plaque contre les autres doigts comme en *figure 8*, pour terminer en les maintenant contre les doigts étendus comme en *figure 7*. Cette tromperie est couverte par le retournement de la main, qui passe de paume en l'air à paume vers le bas. Le résultat en est que les cartes, qui semblent avoir été retournées, n'ont fait qu'inverser le haut et le bas tout en laissant croire que s'inversaient le dessus et le dessous.

Ce mouvement devra être effectué à chaque changement de couleur, et a pour but de donner à croire que les deux cartes sont identiques. Il doit être effectué vivement mais sans ostentation, sans attirer l'attention sur ce que vous faites (retourner des cartes) mais sur ce que vous montrez : le dessus, puis le dessous.

La main gauche restant dans cette position, la main droite referme l'ensemble et, sans le retourner, le repose en main gauche comme dans la *figure 6* (à ceci près qu'alors aucune face n'est visible).

Passage au poing de Dai Vernon

Il est décrit dans de nombreux ouvrages, et reste une fioriture simple à effectuer, dont le but est de retourner le jeu ou les cartes à la fois sans dessus dessous et de bout en bout. Les cartes sont à plat dans la paume de la main gauche. Les doigts se referment sur elles, et le pouce se positionne sur les petites tranches supérieures (voir *figures 9 et 10*). Lors du retournement de la main paume vers le bas, le pouce effectue

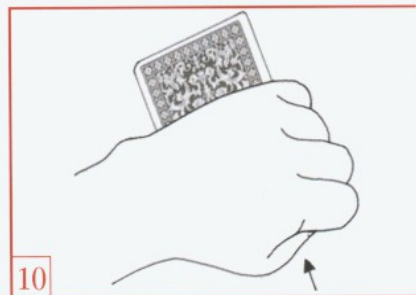
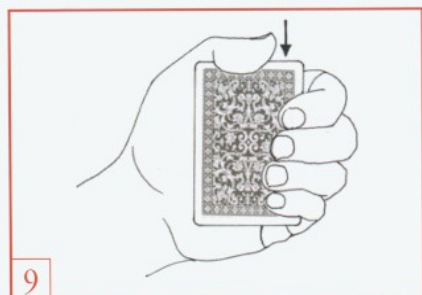
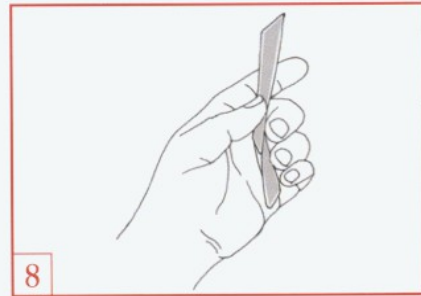
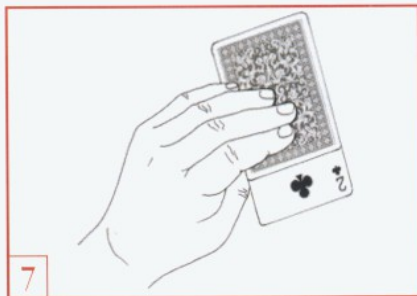
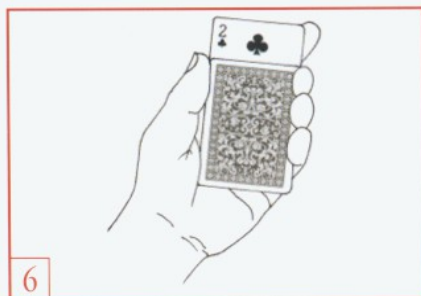
une poussée sur les cartes afin de les faire ressortir à l'opposé du poing. C'est tout. Si les cartes, dans la première phase, sont déposées à plat sur les doigts étendus, en refermant les doigts en poing, le jeu est naturellement retourné et se retrouve dans la position de la figure ci-dessus. Le passage au poing (effectué simultanément) permet de retrouver le jeu en ayant seulement inversé les petites tranches tout en gardant intacte l'ordre des cartes. Si vous me comprenez mal, le mieux est de vous référer aux ouvrages de base ou de casser les pieds d'un expert en cartes.

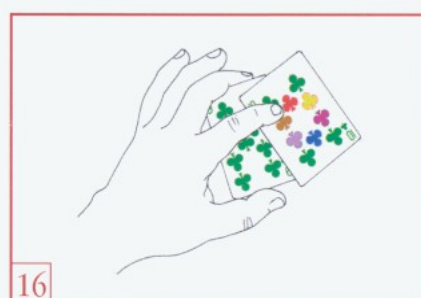
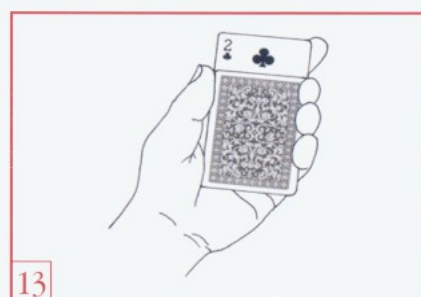
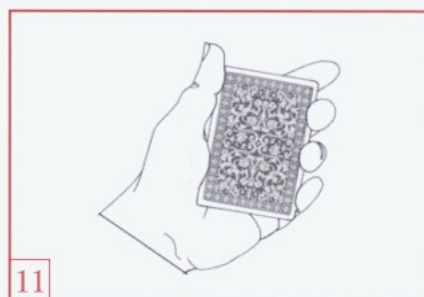
Routine (enfin !)

Les cartes sont positionnées en main gauche dans l'ordre suivant : deux de trèfle noir/bleu face en l'air, trèfle noir en haut ; carte double face, neuf de trèfle vert en l'air ; dix de trèfle multicolore, tarot en l'air.

Libre à vous de présenter l'histoire de votre choix. La trame pourrait en être l'agriculture (le trèfle), la sécheresse (les changements de couleur du trèfle qui se dessèche), et les saisons (le trèfle refleurit), mais c'est à vous de voir. La main droite vient saisir les coins inférieur gauche et supérieur droit, et soulève la double carte d'un à deux centimètres (pas plus), et la dépose en la claquant sur le trèfle, tout en laissant celui-ci visible sur deux centimètres environ (voir *figures 11 à 13*). La prise de la double est grandement facilitée par les coins coupés à la carte deux de trèfle noir/bleu et, de ce fait, la gestuelle reste pure.

Effectuez alors le faux retournement décrit plus haut pour montrer que la carte du dessous est aussi un deux de trèfle (voir *figure 14*). Tout en maintenant le





jeu dans cette position, refermez l'ensemble à l'aide de la main droite, et remettez le jeu en main gauche comme au début. De fait, le jeu a maintenant été retourné de bout en bout. Procédez comme précédemment pour montrer le deux bleu en saisissant la double par les coins opposés et en la soulevant un peu. Ne montrez qu'un peu moins de la moitié de la carte avant de la reposer sur le deux bleu en ne laissant visible que deux centimètres et demi (le trèfle entier, en fait). Refermez le tout comme ci-dessus, remettez-le en main gauche, et effectuez maintenant le passage au poing, puis reposez le jeu en main gauche comme au début. L'intérêt de cette routine est que les gestes sont répétitifs, et *a priori* purs. Saisissez par les coins opposés la carte supérieure (facile, puisque ceux des deux autres cartes ont été rognés), soulevez-la, montrez un trèfle rouge, reposez la carte en la claquant sur les deux autres en laissant visible le trèfle rouge, et effectuez le faux retournement : l'autre carte est rouge aussi (ça alors !). Refermez, positionnez en main, et recommencez l'opération : cette fois le trèfle est jaune, des deux côtés bien sûr (faux retournement). Refermez le jeu une dernière fois, et faites un ultime (ce n'est jamais que le second) passage au poing. Votre main droite revient saisir les coins opposés de la carte supérieure. Mais cette fois, si l'index maintient le coin supérieur, le pouce feuillette le coin inférieur en laissant échapper une carte (grâce au coin coupé dessous, le pouce maintenait deux cartes). Ceci fait, vous soulevez la carte supérieure, laissant apparaître un

neuf de trèfle vert. Montrez-le largement (au moins la moitié) et repositionnez la carte du dessus en n'en laissant plus paraître que deux centimètres (*figure 15*).

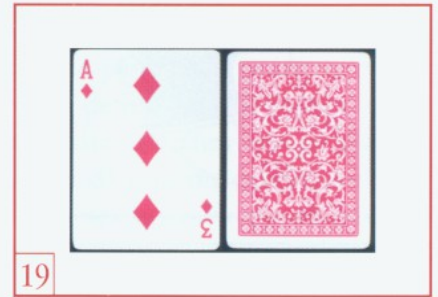
Annoncez, comme précédemment, que l'autre carte est aussi un neuf de trèfle, et retournez le paquet par les petits côtés, cette fois sans en inverser les bouts. Arrangez vous pour que la tenue de vos cartes ressemble à celle utilisée à chaque faux retournement. Paraissez surpris de découvrir un dix de trèfle. Gardez la main gauche dans cette position, et de la main droite venez saisir par les petits côtés la double et soulevez-la pour la retourner. Simultanément, retournez face en bas le dix afin que personne ne puisse se rendre compte qu'il est multicolore. Ceci est facilité par le mouvement ample de la main droite enlevant puis retournant le « neuf », cette amplitude neutralisant la perception de l'autre mouvement. Positionnez la double face visible en la tenant entre pouce et majeur droit. Posez alors par dessus le dix, en dévoilant la face : il est enfin fleuri (*fig. 16*) ! Maintenez-le à l'aide de l'index et retournez la main pour montrer les tarots, sans cependant insister : le tour est fini, il va être temps pour vous de passer à autre chose.

Dernier conseil : essayez de bâtir une histoire avec un scénario construit, que vous illustrerez avec cette série d'effets magiques. On aura alors moins tendance à demander à examiner vos cartes à l'issue de la routine. C'est cependant ce qui vous arrivera si vous présentez « un tour de magie » ; préférez « conter une histoire » !

Cartes Fournier

Vous pouvez utiliser des cartes Fournier (fig. 17, 18 et 19). La dame de trèfle, seule carte normale, peut

être remplacée par n'importe quelle carte de même tarot que la carte 3. Le principe de présentation reste le même. ■



Les gobelets

Tim Silver et Claude Escarmand

En close-up, je présente très souvent une routine de gobelets inspirée de celle de Pierre Switon. L'effet de cette version est celui, traditionnel, du jeu de gobelets : des muscades, disparaissent ou changent de couleur au gré du magicien, mais en passant au travers de deux tubes montrés vides avant, pendant et après la routine. Claude a eu l'idée d'un trucage des tubes simple et offrant de nombreuses possibilités. Au minimum, deux muscades seront utilisées, mais il est possible de les multiplier, d'ajouter des muscades de couleur, etc.

Je livre le principe utilisé, et quelques directions. Chaque magicien devra élaborer ses propres routines, en fonction des passes qu'il connaît déjà.

Matériel utilisé

Deux gobelets, qui sont en fait deux tubes sans fond. Ils devront être adaptés au diamètre des muscades utilisées. Diverses muscades, qui seront des balles éponge du diamètre de votre choix (pour un diamètre de trois centimètres, les tubes devront avoir un diamètre de quatre centimètres, par exemple). Divers éléments en éponge ou en plastique très léger (fruits de dinettes pour enfants, etc.) et entrant avec facilité à l'intérieur des tubes.

Préparation

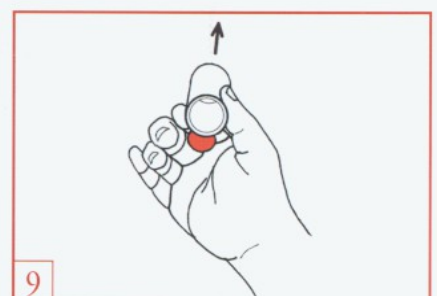
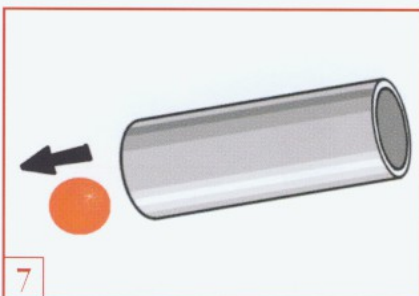
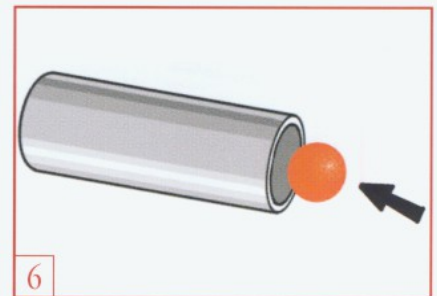
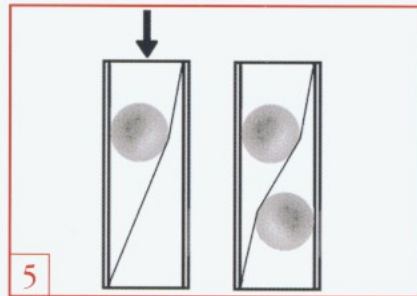
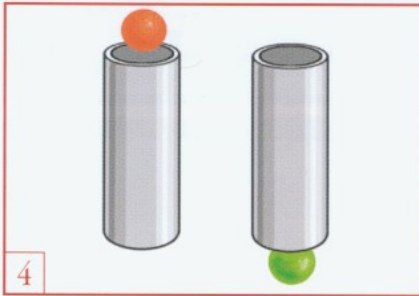
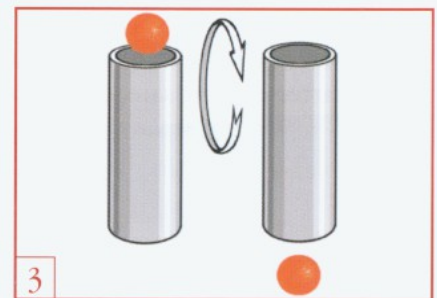
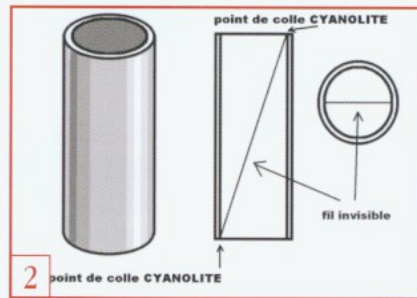
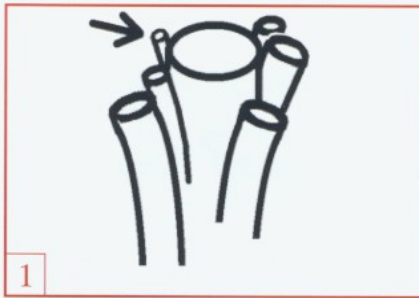
Les tubes sont faciles à fabriquer. Se procurer des tubes en plastique ayant contenu des médicaments du

diamètre voulu, dont il suffira de découper le fond. Des tubes de dentifrice à poussoir conviendront également très bien. Vous devez également vous procurer du fil invisible élastique, facile à trouver en mercerie ou dans les rayons spécialisés des supermarchés (à peine quelques euros). Vous devrez triturer l'extrémité du fil jusqu'à ce que des brins se séparent (de différentes grosseurs). Choisissez le brin le plus fin, et extirpez-le de l'ensemble sur une longueur suffisante (figure 1). Inspirez-vous de la figure 2 pour fixer le fil élastique à chaque extrémité du tube à l'aide d'un point imperceptible de colle cyanolite. Le fil doit être tendu de manière à constituer une barrière solide, quoique souple (figure 2). Il faut très peu de colle (un point à peine visible), le surplus devant être enlevé à l'aide de papier essuie-tout. Lâchez une muscade au dessus du tube : elle tombe à l'intérieur, mais reste retenue par le fil. Si vous soulevez le tube verticalement, rien n'apparaît sur la table. Retournez le tube latéralement de bout en bout en le reposant vivement (tout comme avec des gobelets normaux) et soulevez à nouveau : la muscade n'étant plus retenue par le fil, est réapparue (figures 3 et 4).

Petite astuce : lorsqu'une balle mousse est introduite dans le tube, une légère pression permet, grâce à l'élasticité du fil, de la maintenir quelle que soit la position du tube. Il est également possible de maintenir ainsi cachées plusieurs muscades (figure 5).

Une manipulation simple permet en outre de donner l'illusion de vacuité du tube en introduisant





une balle par un orifice et de la laisser rouler de l'autre. Une balle est dans le tube, à l'insu du public. Le tube est tenu en position latérale (un orifice vers la droite, l'autre vers la gauche), légèrement penché vers la droite (*figure 6*). La balle doit être dans l'orifice opposé à celui par lequel vous allez entrer visible-ment une muscade. Introduire avec un peu d'élan la balle par la droite. Dans le mouvement, basculer de quelques degrés le tube vers la gauche, en lui donnant une légère inclinaison (*figure 7*). La balle secrète en

tombe, alors que celle que vous venez d'y introduire reste prisonnière. L'illusion est excellente, et la manipulation facile à maîtriser. Pour montrer l'intérieur des tubes s'ils sont chargés, laisser rouler la muscade dans la paume, et présenter un orifice vers le public. Reposer ensuite les tubes verticalement. Y abandonner une muscade en passant la paume au-dessus pour s'en saisir (passe du Sénateur Crendall).

Vous trouverez rapidement vos propres passes et tenues en vous entraînant à les manipuler. ■

Les trois cartes

Tim Silver et Claude Escarmand



Effet

Une carte parmi trois est choisie à l'insu du magicien. Celui-ci réussit néanmoins à nommer la carte choisie, ceci à plusieurs reprises.

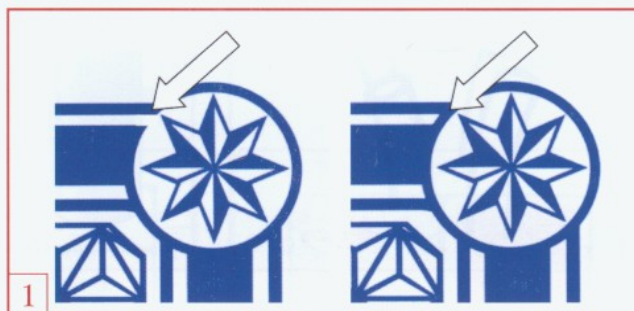
Matériel

Trois cartes géantes (de 30 à 50 cm de hauteur, selon la taille de la scène où l'effet doit être présenté). L'une des cartes est discrètement marquée au dos

(voir *figure 1*). Trois supports permettant de maintenir les cartes debout sans cacher totalement le tarot. Trois caches, recouvrant complètement la face des cartes, mais pas le tarot.

Le secret

La carte marquée est l'as de trèfle, mais ce pourrait être l'une des deux autres. Au départ, les trois cartes sont présentées dans un ordre connu : as de pique, as de cœur, as de trèfle (piqueurtrécar). Lors de la présentation, il est demandé à une personne de choisir, sans y toucher, l'une des trois cartes et d'inverser la position des deux autres, puis de recouvrir chaque carte d'un cache. Quand il se retourne, le magicien, grâce au marquage, repère la position de l'as de trèfle. Si celui-ci n'a pas bougé, c'est que les deux autres cartes ont été inversées, il est donc la carte choisie (nouvel ordre des cartes : as de cœur, as de pique, as de trèfle). Si l'as de trèfle occupe la place de l'as



de pique, c'est l'as de cœur qui n'a pas bougé, et il est donc la carte choisie (nouvel ordre : as de trèfle, as de cœur, as de pique). Si, par contre, l'as de trèfle occupe la place de l'as de cœur, c'est l'as de pique qui n'a pas bougé, et a donc été choisi (nouvel ordre : as de pique, as de trèfle, as de cœur). Il suffit de retenir le nouvel ordre des trois cartes pour recommencer le tour. On peut recommencer une dernière fois, mais cette fois sans enlever les caches pour « ajouter à la difficulté ». ■

Acrostiche

Nirag



Tout petit, à l'occasion de Noël, alors qu'il a tout juste cinq ans,
Il reçoit en cadeau une boîte de magie avec des accessoires rutilants,
Merveilleux cadeau qui va décider de son avenir à tout jamais...

S'il est d'origine bretonne, avec toute son équipe, il vit aujourd'hui dans le Loiret.

Il donne son premier spectacle à douze ans dans une bibliothèque municipale.

Les rencontres avec Rémy Demantes puis Thierry Schanen vont être capitales.

Véritable passionné, il monte un numéro original de grandes illusions, « *Magic Tribal* »

Et il va jusqu'à couper en deux Zidane à Marrakech au cours d'un fameux festival.

Rien n'arrêtera ce jeune et talentueux magicien qui a devant lui une carrière internationale. ■





LE MONDE MAGIQUE

Enigmagie

Thibault Ternon

Comme je l'ai écrit dans mon précédent édito, Thibault Ternon arrête sa rubrique Enigmagie, les études qu'il a entreprises, particulièrement chronophages, ne lui laissant plus le temps de tenir une rubrique récurrente. Avant de clore cette dernière, avec la solution, il faut quand même que je lui rende son vrai prénom, l'ayant un peu trop rapidement rebaptisé Thomas dans le dernier numéro. C'est donc bien à Thibault Ternon, cette fois-ci, que je souhaite un franc succès dans sa nouvelle voie et à qui je redis que les colonnes de la Revue lui sont toujours grandes ouvertes pour de futures collaborations.
— Armand Porcell

Enigmagie #4

La solution est Jean Caroly. Jean Augustin Charles Joseph Faugeras, alias Caroly, né le 15 juin 1868 à Rochechouart (France), fut le créateur d'une boutique de magie située dans un premier temps au n° 11 de la rue du cardinal Lemoine à Paris avant de se déplacer au n° 20 du boulevard Saint-Germain. En janvier 1902, Caroly eut l'idée de créer un magazine consacré à la magie, *L'illusionniste*. Pour des raisons de santé, il se retire de sa boutique, la laissant à la charge de son neveu : Charles Faugeras. Caroly décède le 2 décembre 1955 à Paris. ■



Rencontre entre les magiciens de Flandre et Bertran Lotth

Éric Delescaut



Dans le cadre de sa sortie annuelle, les magiciens du club de Magie en Flandre (organisateurs du congrès de

Dunkerque en 2011) ont assisté au spectacle et rencontré Bertran Lotth au Futuroscope. Le show *Imagic* : l'apparition d'un héli-

coptère sur scène démarre le spectacle, Bertran nous raconte que son grand-père, magicien, rêvait de faire apparaître un avion. Après

une sympathique prise de contact avec son public, Bertran nous entraîne dans son rêve à lui, il continue avec un numéro d'ombres qui se termine par une surprenante disparition et réapparition derrière l'écran. Aussitôt Bertran enchaîne sur une chasse aux pièces pleine de poésie avec l'aide d'une jeune spectatrice qui a failli se transformer en lapin crétin. Ce moment du show est particulièrement réussi grâce à la tendresse qui passe entre le magicien et sa jeune partenaire. La magie opère sur le public et surtout sur la jeune fille qui n'en revient pas de faire apparaître des pièces partout sur elle. Pour la suite, une seconde disparition et



réapparition périlleuse pour notre magicien : depuis le toit de la salle avec une descente rapide depuis les sept mètres qui le séparent des

spectateurs. La participation d'un « volontaire » est requise pour la transformation d'un billet de 20 euros en billet de 500 euros. On reconnaît la patte du metteur en scène Arthur Jugnot pour ce tour mêlant magie et humour, avec, à la fin, la disparition du spectateur assis dans un fauteuil sur la scène. Vient ensuite le moment du *flying*, un numéro réalisé en douceur et grâce par la jolie partenaire de Bertran. Pour le final, Bertran réalise le rêve de son grand-père et le sien : apparition d'un avion au milieu de la scène. Standing ovation : le public est conquis.

Nous sommes retournés le lendemain voir le spectacle : même ambiance, une salle aussi comble que la veille et la standing ovation à la fin. Je voulais souligner ici la gentillesse et la disponibilité de Bertran qui nous a reçus les deux jours avant et après son spectacle avec une grande humilité et beaucoup de sympathie. La direction du Futuroscope a signé pour un prochain spectacle avec de nouvelles illusions et une nouvelle mise en scène pour 2017, gage de reconnaissance de la qualité de ce spectacle. Notre équipe nordiste est repartie enchantée de son week-end au Futuroscope ! ■



Neuvième Great Magic Show

Éric Mesere



Le 9^e gala international de magie du Neuvième Great Magic Show, le vendredi 14 octobre au Phare (Tournefeuille, près de Toulouse), a offert comme toujours un programme alléchant où le rêve et le rire étaient au rendez-vous. L'organisateur de la soirée, le Rotary Toulouse Terre d'Envol, a encore mis les petits plats dans les grands afin que les bénéfices de la soirée soient magiques pour les trois associations pour lesquelles ce magnifique gala est organisé : l'Association française de la fièvre méditerranéenne familiale, le Centre régional d'éducation et de services pour l'autisme en Midi-Pyrénées, l'Association française du syndrome de Rett.

Sous la direction artistique de Didier Puech (association Magicus), sont apparus durant une heure trente de spectacle la fine fleur des illusionnistes du moment et, incroyable, l'un des



plus jeunes magiciens hollandais, Alfredo Loreneo, à peine âgé de 15 ans et déjà primé champion de magie en Hollande lors d'un concours national. Cette révélation apporte la fraîcheur d'une génération montante de prestidigitateurs surdoués, manipulant comme personne les éventails de cartes. Son aîné, Florian Sainvet,

un Bordelais d'une vingtaine d'années a séduit l'an dernier un parterre d'un millier de confrères internationaux qui lui ont réservé une standing ovation au dernier congrès mondial de magie en Italie avec un numéro futuriste où les effets de laser habillent à merveille des mouvements irréels et des apparitions déroutantes. Gaétan Bloom, une des meilleures attractions du Crazy Horse, a toujours d'incroyables effets comiques qui frisent parfois la tragédie car il veut toujours pousser au maximum sa folie douce. C'est un aventurier de l'illusion qui s'emmêle parfois dans les fils pour toujours, au final, faire des miracles ! Une belle tranche de rire. Plusieurs fois programmé au *Plus Grand Cabaret* (France 2), Arno apporte la touche poétique avec son *Rêve d'oiseaux* qui est une véritable symphonie de plumes et de couleurs dans laquelle les volatiles venus de nulle part se perchent harmonieusement pour observer leur maître qui est un vrai papa





pour eux. Edmond, alias Hugues Protat, a de la bouteille avec un numéro qui monte en puissance pour terminer en apothéose. Visiblement un peu porté sur la bouteille, cet homme, bourru et fort sympathique au demeurant, va remplir de joie et de bonheur un public qui en redemande. Cette année le gala du Great Magic Show a été applaudi par près de mille personnes et quelques rangées du fond seulement étaient vides. Le public revient en grand nombre, année après année, et ceux qui sont venus « pour voir ce que c'est » n'ont pas manqué de dire à la sortie : « *C'est sûr, l'année prochaine on reviendra !* » Les deux jours suivants s'inscrivaient dans



la programmation du troisième salon Miam orchestré par *Magicus magazine* qui a trouvé un partenaire très impliqué : le Centre

d'animation Lalande (Toulouse) qui a déjà signé son partenariat 2017 avec *Magicus magazine*. ■



Souvenirs de mon Miam 2016

Armand Porcell

Le directeur artistique et organisateur du troisième salon Miam à Toulouse ayant eu la bonne idée de me proposer d'être président du jury du concours de close-up et également d'animer un atelier de magie avec des cartes le lendemain matin, je n'avais pas d'autre solution que de prendre la route, sous un magnifique ciel bleu et un soleil éclatant (nous sommes dans le midi) ce samedi 15 octobre.

Arrivée à Toulouse, après cinq heures de route, direction l'hôtel, ma chambre est réservée, le parking aussi, tout commence sous les meilleurs auspices. Une fois installé, direction le centre d'animation Lalande où se déroule une partie de ce troisième salon des Médias internationaux des arts magiques. Mes occupations sur Marseille ne m'ont pas permis d'assister à la conférence matinale de mon ami Ali Nouira, ni de participer au Magic impro du début d'après-midi, et je le regrette bien. À peine arrivé dans les locaux, Didier Puech se dirige vers moi avec un grand sourire et me fait faire le tour du centre qui, bien que de taille moyenne, bénéficie de beaux équipements, de salles bien aménagées et d'une équipe particulièrement efficace sous la houlette de son directeur, monsieur Jean-Marc Galès. Juste le temps de faire connaissance avec certains magiciens toulousains, de saluer de vieilles connaissances qu'il faut déjà se diriger vers le restaurant, le concours ne devant pas commencer trop tard, au vu du nombre important de candidats.



Abdelali Nour



Aurélien Braban

Didier ne viendra pas avec nous, car il veut rester avec ces derniers pour partager la collation qui leur est offerte, régler les derniers détails et accueillir le public qui, lui, risque de ne pas avoir de retard. Ce qui ne sera pas le cas du jury... ha les retrouvailles !

Avec très peu de retard (ce qui est exceptionnel, nous sommes dans le midi) Didier Puech présente les membres du jury et laisse la place au maître de cérémonie et sélectionneur des candidats, Alain Sénéchal. En suivant la règle du tirage au sort, c'est à Aurélien Braban que revient la lourde tâche de commencer avec une jolie routine de Rubik's Cube. Avec quelques ajustements, il tient là un bel enchaînement et on sent que, hormis la partie magique, il maîtrise aussi pas mal la bête. Yacine Monné, vainqueur de l'année dernière, se lâche avec un huile et l'eau à six cartes suivi d'une routine de Juan Tamariz. Il est très à l'aise avec le public, peut-être un peu trop et ce dernier le ressent. Maxime Lamotte nous amène dans son univers très original de



Damien Herrera

vendeur de « panacée universelle » sous la forme de petites perles. Le personnage est haut en couleur et les manips sont impeccables, dommage que les billes soient un peu trop petites. Damien Herrera, a choisi de nous conter la dernière histoire de Lucky Luke et des inévitables Daltons. De belles manipulations de cartes viennent soutenir la narration. Il faut juste donner un peu plus de rythme à l'ensemble. Léo-Maxime Fabris, du haut de ses dix ans et avec sa petite voix qui bien évidemment n'a pas encore muée, et qui le rend parfois dur à comprendre, se montre fort à l'aise avec une





Bradley Benson

très jolie routine d'As et une belle construction dans la progression. Le temps passe vite, le public ne s'ennuie pas et nous arrivons déjà au sixième concurrent, Bradley Benson, qui nous vient d'Australie. Belle démonstration de mémoire, avec un jeu de cartes mélangées, qui n'est bien évidemment pas sans rappeler *Rain Man*. Le dernier candidat arrive tout droit du Maroc, Abdelali Nour. Il semblerait qu'une partie de son matériel n'est pas fait le chemin jusqu'au bout, ce qui explique une prestation un peu courte. Il nous a promis de revenir l'année prochaine pour gagner.

En parlant de gagner, le jury, bien que composé de neuf membres, Céline Noulain, Ali Nouira, Sébastien Bazou, Youssef Chouiter, Phil Camalot, Jean-Marc Galès, Gérard Kunian, Serge Arhial et moi-même, a eu une notation très homogène et n'a pas discuté très longtemps pour déterminer le gagnant de cette édition 2016. Juste, toutefois, une requête adressée à Didier Puech pour celui arrivé deuxième, qui au vu de la qualité de sa prestation et de son jeune âge méritait de recevoir un prix d'encouragement, ce que Didier a accepté de bonne grâce en y ajoutant un bon d'achat de cinquante euros, ce qui a fait très



Léo-Maxime Fabris

plaisir à Léo-Maxime Fabris et à sa maman. Quant au grand gagnant, Bradley Benson, il a dû s'organiser pour dépenser ses mille euros de bons d'achat, car il s'envolait vingt-quatre heures après pour son beau pays. Qui dit bons d'achats dits sponsors, et de ce côté-là il faut avouer que l'Académie de magie de Georges Proust, Fantaisium, Mayette Magie Moderne, Myrrdin, CC Éditions et Magica Planet ont particulièrement bien joué le jeu.

La soirée se termine, du moins en ce qui concerne la partie concours. Quelques magiciens se donnent rendez-vous dans un bistrot du centre-ville, pour y refaire le monde, jusqu'à ce que le patron les mettent gentiment dehors, à deux heures du mat. Pour moi ce

fut retour à l'hôtel, camomille et bonnet de nuit.

Le lendemain matin, retour au centre pour mon atelier. Pour moi, un atelier, c'est fait pour travailler et non pour regarder passivement, et je souhaite à tous ceux qui organisent des séances de travail d'avoir la chance de trouver des participants aussi motivés que les miens, ce jour-là. Trois heures, ça passe terriblement vite, le rideau s'ouvre Didier vient nous chercher, pour la deuxième fois, pour rejoindre la table installée dehors, sous un beau soleil. Il est terriblement efficace dans son rôle d'organisateur, il met la main à la pâte, on le voit partout et il a toujours un petit mot gentil.

Ciel, déjà quinze heures, il faut que je reparte, oui je sais je vais rater le gâteau offert aux inscrits de ce troisième Miam qui est aussi l'occasion de fêter le 200^e numéro de *Magicus magazine*. Pour cette édition 2016, je serai arrivé trop tard, pour les confits de canard, et j'adore les confits de canard (peut-être dû à mes origines du sud-ouest) et parti trop tôt pour le gâteau. Mais qu'importe, je ramène avec moi plein de bons souvenirs et vingt-quatre heures passées avec des gens formidables et motivés. ■



Yacine Monné



Maxime Lamotte

Le club d'Amiens au Double Fond

photos d'Adeline Galland

Pour fêter leur dix ans, le club d'Amiens, Les Magiciens d'abord, est venu spécialement à Paris pour nous rendre visite le 16 octobre. Au pro-

gramme : visite privée de la boutique Mayette (la plus ancienne boutique de magie du monde) ; un verre en terrasse au Double Fond, avec de la magie proposée par les

serveurs-magiciens ; une représentation privée du spectacle *De très près* avec Alexandra et Dominique Duvivier. ■



Eternity

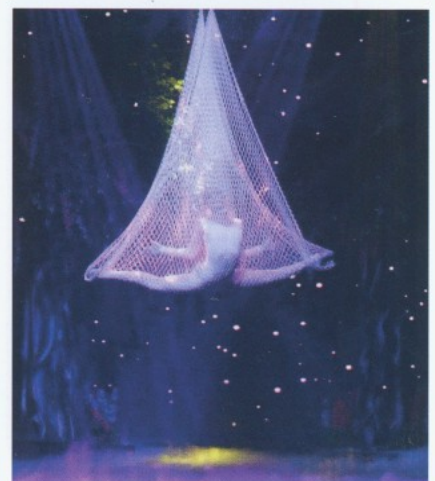
Erwin Herr

J'avais planifié d'arriver dans l'après-midi, bien avant le début de la générale, car j'aime énormément ces moments privilégiés où l'on découvre les derniers accords, raccords, cette tension palpable, où les crampes, rires nerveux et autres rognages d'ongles donnent des indices sur cette envie qu'ont les artistes de donner tout ce qu'ils ont. Il faut bien le reconnaître, ce n'est pas un métier, c'est un engagement, un style de vie pour la vie. Pathy m'avait prévenu que ce soir ce serait uniquement des connaissances, amis et collaborateurs. Ce qu'il ne m'avait pas dit c'est que la salle serait à bloc, et pour ceux qui connaissent l'Ange Bleu, ils savent que la jauge est énorme. Une heure à patienter encore, et ce sera le lancement de « Eternity », la nouvelle revue qui, comme le prévoit le cahier des charges de la maison, sera jouée pour deux ans. À ce propos, quel respect du public que de réinvestir dans une nouvelle production tous les deux ans. Je me rappelle avoir joué dans des cabarets tout à fait honnêtes

qui jouaient la même revue depuis 8 ou 9 ans parfois. Même à Vegas, lol, mais là n'est pas la question. La vidéo démarre, les lumières de la salle s'atténuent. Je découvre un teaser qui réveille mes papilles et aiguise mes sens. Un battement d'ailes s'enchaîne sur un cœur qui bat et fait naître un embryon, la larve deviendra cocon et le papillon prendra son envol. Le travail de Benjamin Viannet est admirable, et, je dois le reconnaître, il m'a donné des frissons dès le départ. Ça commence très fort. On voit qu'il maîtrise *after effects* et... son imagination. C'est beau, c'est clair, c'est simple, c'est tout ce qui me fait vibrer. La technique est exploitée à mort, dès le début, et tout comme dans l'ancienne revue, on ressent un goût pour le matos, les vérins, les lumières, les gadgets, les effets, les surprises, bref il y a une âme d'enfant sous tout cela.

Ca commence avec un final strass et plumes et je me dis que, avec 18 danseuses, les musiciens, les danseurs masculins, les chanteurs qui envoient la sauce dès la première

minute, il faudra qu'il fassent au moins disparaître une dizaine de mammoths après ça, s'ils veulent tenir la route et les deux heures de show annoncées. Les tableaux s'enchaînent à une vitesse fulgurante tantôt musclés, souvent drôles. Parfois tendres et sexy. C'est du cabaret. L'accent est visiblement sur des atmosphères Cirque du Soleil, dans ce spectacle, ce qui n'est pas pour me déplaire. J'adore quand, régulièrement, un musicien se mêle en *live* à un tableau, ça donne un côté humain qu'on ne retrouve que dans le spectacle vivant. L'idéal serait, et c'est évident, qu'un vrai orchestre soit la cheville ouvrière, qui maintienne le show... mais ça, c'est sûrement quelque chose dont rêvent tous les directeurs de théâtres à travers le monde et peu ont la chance de le vivre. Beaucoup, oui, beaucoup de magie cette année, bien plus que dans Hollywood. Des grandes illusions *motardisées* et autres lévitations spectrales, avec quelques lacunes d'éclairages, mais c'est une générale. Beaucoup de magie et ce n'est pas pour me déplaire. Petite





parenthèse sur trois des artistes de la danse qui s'épanouissent dans trois tableaux différents, tissus, verres à champagne et pôle danse. De très belles plastiques... euh... oui voilà. C'est pour faire court.

J'ai un faible depuis mon enfance pour ce qu'on appelle les clowns, métier que je trouve admirable et tellement difficile. Ici, le lien, le liant, la maïzena, la colle, appelez cela comme vous voudrez s'appelle Carole. C'est notre clown de raccord, qui s'affiche dans la tenue d'un bébé, assis sur une chaise géante, espiègle et pleine de vie. Cette dernière est à couper le souffle. Professionnelle infatigable, omniprésente entre les tableaux, et pas mal de danseuses en coulisse ne doivent la réussite de leur précipité qu'au talent de cette comédienne. Elle est juste, efficace, vraie, crédible. Bref je n'ai que des superlatifs, pour cette personne. Elle m'a fait beaucoup rire. On enchaîne avec le French cancan, c'est du cabaret, puis un numéro de magie joué par Béryl, écrit sur le thème des ballons, un autre tableau avec danseuses, acrobates, Hip Hop, etc. Bébé revient, joue avec un autre magicien de type Matrix et en interaction, une lumière s'allume et le ballet des



D'light commence entre la meneuse de revue Clarisse, le robot bébé, le technicien, puis toute la salle. Il revient sur scène et là, en apothéose, un show laser à calmer un troupeau de caribous lancés à 100 à l'heure. On s'en prend plein les mirettes au sens propre et figuré. En alternance, nous aurons aussi la chance d'y voir Florian Sainvet, champion de France de magie, cerise sur le gâteau. À noter aussi deux chanteurs qui envoient la palette de bois. Afin de laisser à toute la troupe le temps de préparer le final, ils se lancent dans une chanson que j'ai eu la chance de découvrir par l'auteur même, Viktor Lazlo, du temps où je vivais à Bruxelles.

Franchement, un frisson a carrément parcouru ma colonne de Gibraltar. Pour les jeunes comme moi, vous vous souvenez peut-être de Nicole Croisille. Dans *Les uns et les autres*, pendant le tournage les gens l'appelaient « le tube » et beh croyez moi la chanteuse ce soir n'a rien à lui envier. Badaboum, les voilà repartis dans leurs filets, pour laisser se dérouler le rideau sur le final. Une chanson composée pour l'Ange Bleu. Certaines des artistes n'ont visiblement pas encore retenu toutes les paroles,



mais demain c'est la première et ce sera parfait. Ne le dites à personne.

Un beau moment pour ce qui me concerne, c'est moderne et actuel. Je suis certain qu'une nouvelle clientèle se greffera sur celle déjà existante qui, pour la plupart, reste fidèle à ce lieu depuis plus de deux décennies.

Beaucoup d'entre vous le savent, je n'ai pas ma langue dans ma poche, mais en toute honnêteté, j'ai beau chercher la petite bête, rien ne me vient à l'esprit, je me suis tout simplement régala. J'ai respiré à pleins poumons de l'air frais... Franchement, viendez, vous ne le regretterez pas !

Je vous laisse, j'ai entendu « verre de l'amitié »... à plus. ■

Nuit de la magie

Erwin Herr

C'est le moment crépusculaire, j'admire assis dans ma 207 ce reste de jour dont s'éclaire la dernière heure de travail. Oui, une adaptation moderne d'un passage d'une poésie de Victor Hugo. La mer sur ma droite, encore quelques mètres et je me parque sur le parking du Pasino de la Grande Motte. Ce soir je vais voir les copains, et pas les moindres. Je vous raconte ? D'accord. La soirée est douce pour ce dernier jour de septembre, la magie est dans l'air, encore chaud, à peine un peu d'humidité. C'est certainement ce qui explique, la présence de ces trois anophèles femelles posées sur mon bras droit, au moment où j'actionne le lève-vitre. Trop tard ! Les culicidés ont fait leur travail, les mandibules armées de dents sur leur bords distaux ont injecté l'horrible mélange, la piqure photo-tactique et les mandibules ont prélevé de mon groupe sanguin et de mon ADN. En gros je vais me gratter toute la soirée.

Je récupère mes billets à l'accueil, tourne sur ma gauche et les fait contrôler par deux créatures de type zoo-planton féminin, appelées aussi hôtesse et dont la dentition immaculée serait digne d'une diptéra, consciente de son cycle de vie hématophage. Je me dépêche de rejoindre la salle du casino, espérant trouver un endroit où la lutte chimique répressive aura fait son effet. À gauche, je vois Norbert Ferré, réglant les dernières lumières, il connaît son plan, et les techniciens locaux semblent versés dans cette discipline, j'en veux

pour preuve la vitesse à laquelle tous les artistes viennent à bout assez rapidement des éclairages. Je suis venu plus tôt, car j'habite tout près, n'ai pas de gala ce soir et n'ai pas vu notre champion du monde depuis longtemps. Je salue rapidement Otto de la main, un signe à Charly Mag, je m'éclipse, je les verrai après le show.

Et quel show, croyez moi. Un plateau comme ça vous réconcilie très vite avec les casinos pour lesquels, je dois l'avouer, je n'ai que peu de tendresse. Je ne *gamble* pas, je trouve que l'argent est trop difficile à gagner. La biomasse est là, la salle est pleine, à ma gauche un père et son petit garçon, je ne peux pas résister, je leur pose la sempiternelle question : est-ce votre premier spectacle vivant pour la magie ? Réponse oui. Une dame derrière : « nous aussi ». À gauche, pareil. Damned Tabarnak ! Il y a encore beaucoup à faire. Merci donc à ce casino de nous aider à porter la bonne parole... magique.

Le noir se fait, c'est l'heure où la diptéra prend conscience de son cycle de vie, de son hématophagie et moi que je vais me régaler, rien qu'en pensant que c'est Norbert Ferré qui est le présentateur ce soir, et un champion du monde en maître de cérémonie, c'est pas tous les jours. Il arrive, classique élégant, il arrive de Chine où il travaillait encore la veille et semble frais comme un palmodium taxonomiques à peine sorti de ses eaux saumâtres, mais mieux maquillé. C'est juste, c'est propre, c'est professionnel et c'est... drôle, mais drôle. Mais quelle

mouche ou moustique l'a piqué ? Vraisemblablement celui sorti de sa poche, avec lequel il ne risquera aucune transmission arbovirale, ou alors dans ce cas, celui de la bonne humeur. On desserre d'un cran la boucle de sa ceinture, ainsi le rire étouffé de type Bouvardien, que l'on retient toujours en début de soirée, n'en sera que facilité par la suite. Norbert relève la tête, s'assure de sa pédagogie... des questions ?

Charlie Mag, sourire, rêve, colombes, grâce, élégance, classe. La totale. Manquerait plus qu'il soit beau. Sympa et modeste, ça je le sais, il l'est. C'est un de mes numéros de colombes préférés. En même temps en quarante ans je n'en ai vu que 2 548 221. Foncez le voir si ce n'est pas encore fait.

Le ton se fait plus solennel, il est vrai que la lettre de la sœur de Norbert appelle à la réflexion. Othello entre en scène, avec la prestance d'un Aristide Briand enseignant à la comédie française. C'est un clown blanc, enfin violet et jaune, mais c'est tout comme. C'est lui le maestro, c'est lui qui



dompte, qui mène le jeu, enfin presque... la tendresse de son compare est touchante, c'est jeune, mais venant de la part d'un petit garçon de trente ans c'est compréhensible. C'est lui qui mène, qui dompte, la poésie de ce numéro.

Avec Antoine et Val, le moins qu'on puisse dire, c'est que l'équilibre du plateau est subtil et peut ravir l'attention de tout le monde ; y compris le mien, qui je dois l'avouer ne suis pas très fan de ce genre de numéro. Là, par contre, il faut l'avouer c'est très professionnel, c'est de la dentelle et les wouah, noooooon, c'est pas possible du public ne laissent aucun doute la dessus.

Appareil masticateur et meta-thorax en avant, Norbert pourfend à nouveau le rideaux de scène, tente d'extraire des cartes de leur étui, le rideau s'ouvre, il se ravise et nous présente un extrait de son numéro des championnats du monde. Que dire ? C'est beau et il est clair que le stade larvaire, ou lymphatiques, à fait depuis longtemps place à la nymphe



adulte. Le talent, tout comme la générosité sont des agents pathogènes transmissibles et épidémiologique. Et oui quand on est bon, c'est contagieux, et chez Norbert, c'est flagrant. Otto Wessely aussi est contagieux, et c'est, je dois l'avouer la première fois que je le vois sur scène d'aussi près. Faut dire que j'ai coché VIP sur internet, alors forcément. J'ai vu cette entrée de nombreuses fois, croyez moi et je dois vous confier qu'il a dépassé un stade que seul l'expérience peut vous apporter. C'est fort, c'est couillu, c'est décalé, c'est

Otto... et c'est bien. Un spectacle se doit de finir en grand, en paillettes, en feux, alors roulement de tambours place à Yunke. Si vous ne les avez jamais vus allez, foncez et si, comme moi, vous aimiez déjà, alors foncez aussi. C'est Nicolas Ganjean qui est à l'origine de cet écosystème efficace et de l'équilibre de la programmation. Un spectacle, c'est aussi l'articulation, le dosage, le rythme. Ils saluent, nous joignons nos mains, elles rougissent, eux aussi. Tiens je ne me suis pas gratté. Pas le temps. ■

Requiem pour le dream

Erwin Herr

Ce soir, c'est la première... ou peut-être la dernière ? Cette question, combien d'entre nous se la sont posée, en rêvant de l'harmonie parfaite, de cette vibration sympathique, qui ne tolère aucun bémol ; cette boule au ventre, qu'on appelle le Trac ! Tic -Tac : oui, Trac, abrégé-

viation de « j'espère qu'ils aimeront le show », et du coup, moi un peu aussi. Je m'inspète dans le miroir, et les entends envahir dans la salle. La scène est grande, gigantesque, immense. La salle aussi : 1900 places. Bof pensez-vous, mais pour un bateau, c'est grand, même américain, croyez-

moi, c'est pas commun. Tenez, prenez Leslie par exemple, la chanteuse guitariste toujours en short, elle est australienne, elle joue tantôt dans le box du casino, tantôt dans celui de l'Atria. Atria, ça fait cool, comme ça, Atria. On dirait un mot latin pour dire qui a de l'âme. En fait c'est une cage



d'escalier ruti-brillantissime, avec un podium, transparent, on peut voir par en dessous, d'où le short, face a des ascenseurs brillants de milles feux. Quatre en largeurs et sur quatorze étages, ça envoie du bois, du bruit aussi ? Les soupirs, croches, pauses, et autres trémolos de Leslie, portent peu dans ce brouhaha, fait de sons stridents et mécaniques, de cris, de râles, d'insultes et de salutations qui s'entremêlent, sublimés, par une réverbération naturelle due aux chandeliers et autres décorations en verres soufflés qui s'accordent en se renvoyant, en mesure, les reflets des uns et des autres. Ils viennent directement de Venise, importés d'Italie, et envoyés par avions. Un comble, sur un bateau.

Notre base, c'est la nouvelle Orléans, le pays de Louis Armstrong, du ragtime, du coton du Mississippi, du jazz, de l'écrivisse et de la procédure. Ici, le contretemps est *spicy* ; il pique et règne en maître. C'est un multi-vers où la syncope est reine. Sur le bateau, bien qu'en surnombre, je dois avouer que comme en musique, c'est aussi hélas, deux noires pour une blanche, la ségrégation,

les regards à peine dissimulés, les sourires en quintes injustes, sont palpables même si les interprètes restent polis. Les *tempiis* sont respectés, les modulations vont bon train, mais les intervalles demeurent. Les ralentis sont perceptibles et les points d'orgue, prévisibles. Ici vous n'êtes pas employés par Carnaval, vous êtes Carnaval, du coup vous êtes aussi Costa, le capitaine et la passerelle vous le rappellent sans cesse, au son de la musique de départ *Cuanto partiro* et le *ciao* quotidien. Vous êtes aussi... beaucoup d'autres choses. En fait pourquoi s'en faire, puisqu'ici, tout n'est que luxe, vitesse, troubles, et mauvais goût, et qu'on vous le fait savoir, *illico presto*, et souvent *troppo*.

Vous vous souvenez de Leslie, notre noble barde et harpiste, aborigène, des temps modernes ? Elle tente vaille que vaille de pousser, de sa voix rauque, une lancinante chanson, sans cesse stoppée, à grand renfort de mots commençant par f... et lui expliquant qu'elle ferait mieux de la f... fermer sa f... de mandibule, car ils n'arrivent pas à suivre le match de base-ball, soulignant de ce fait,

d'un bémol et pas du genou, sans altération, qu'elle devrait accélérer jusqu'à la parenthèse, et oublier la barre de reprise. On fait dans le suave, la finesse et la volupté. Bienvenue chez les Yankees et le puritanisme. Mammifère marin, ou phoque, si vous préférez. Tout dans le subtil, l'adagio, la réserve, le discret, le non-dit, le sous-entendu, bref le made in US ; dès le départ on ne s'y Trump pas.

Oui donc, pourquoi s'en faire. Je suis en train d'expliquer à un groupe de passagers du *Dream*, ça veut dire « rêve », c'est le nom de mon bateau, tout un programme, pour moi c'est sûr il n'y a pas de hasard. *Pardon me ; excusez me ? Yes of course* de bien sûr, le spectacle de ce soir, est un hommage à Charles Chaplin. Soudain, un vide, un soupir, un ange passe, un milicien est né, peut-être ? On me demande... qui ? Je me racle la gorge, je tousse, une quinte de toux, juste ? Oui celle-là, pour la comprendre, faudra aller rouvrir la méthode rose pour certains (lol). Euh, Charly Chaplin l'acteur de cinéma, américain avant que vous ne le chassiez, prétextant qu'il était communiste. Non ? Toujours pas ? Ça promet.

Concentrons-nous, revenons au spectacle ; inspirons, Pra, expirons, Nayama. Ah, Ca va tout de suite mieux. Relax, ça va aller, on la présentait moult fois devant des pros, à Vegas. Ils ont adoré ? Ce n'est pas rien quand même ? Ce sera un triomphe, tout résonne, tout s'accorde et ils vont te *liker*. *You gonna be a Star*. Tu vas être une vedette ! Une vedette, sur un bateau ? Là, tout des suite, zêtes sûrs, dites pas ça paskeu vous avez l'habitude de mentir ?

C'est parti, j'entends le Cruise Director faire son annonce micro, et mon éloge. Je suis fabuleux,

extraordinaire, inimaginable, pas sûr qu'il me connaisse vraiment, lui. Allons y, *let's go* ! Check list – maquillage, ok – costumes, ok – couches, ok – charges, ok – mains moites, ok ; bon tout me semble normal. *Erwin are you ready ?* Tu m'étonnes mon chum, ça fait un mois que je répète, si je ne suis pas prêt là, je ne le serai jamais. Euh. Jase, c'est un de mes responsables, j'en ai beaucoup ; oui beaucoup, dis-moi Jase, *tell me my friend*, ils n'éteignent pas les lumières ? WTF, palsenvert. *Oh my god, no, no, because* sinon les passagers ne peuvent pas entrer et sortir pendant le spectacle. Ah ! Tout d'abord je n'ai pas compris ce qu'il voulait dire par entrer et sortir. Par la suite je réaliserai que c'est plutôt rouler, car les surcharges pondérales sont telles, que trente pour cent des passagers ou clients qui viennent au show ne peuvent pas se déplacer seuls. Je ne compte évidemment pas, ceux qui pour les mêmes raisons, ne sortent jamais de leurs cabines, ou ne descendent jamais à terre pendant les escales. Dites-moi si je me trompe, mais pour les *cabines boys*, entendez par-là, techniciens de surface, ça ne doit pas être facile de changer les draps. Ah les escales, dans des blocs de béton délimités par des murs artificiels, et des locaux grimés, tantôt en musiciens aztèques ou encore en conquistador espagnol, tout dépendra du pays où l'on a largué les amarres. Ici les règles commerciales sont en accords majeurs ou mineurs, avec la séance d'information gratuite et à laquelle on a eu la chance d'assister à bord, pour ne pas se laisser avoir ; lorsqu'on achètera les diamants de la production locale. Ici on achète, en faisant la fête, normal au moment du carnaval. Je comprends mieux pourquoi, la formation du STCW



de plus longtemps que sur les autres bateaux. Il y a beaucoup plus de handicapés sur les bateaux américains, que sur les européens, une matinée entière, rien que pour apprendre les gestes réservés normalement aux personnels hospitaliers chez nous. Notez que je m'en doutais un peu, lorsque faisant d'interminables files dans les hôpitaux de Las Vegas, je me trouvais régulièrement, nez à nez, c'est une métaphore, avec des gens à capacités motrices réduites, dues à leur excédent de masse *corpusculeum* et *purulentis*. J'aurais préféré faire mes tests en France, mais on m'a clairement expliqués que nos médecins ici, ne faisaient pas le poids même en système métrique, c'est un comble. Ce n'est pas la taille qui compte, mais apparemment la pesée. Trois cent cinquante dollars pour un toucher du fondement : hum, pas sûr que mon toubib à Sète assure à ce prix là. Total mille huit cents dollars, non remboursés, je me demande comment font les Philippins, gens des pays de l'est, et autres Indonésiens, étant donné leur pouvoir d'achat ? Au moins je sais que je ne souffre de rien. Ils

m'ont même fait deux prises de sang car n'ayant pas de cholestérol, à mon âge, ils ont douté du bon fonctionnement de leur machine. *But why ?* Ben parce que je suis une espèce de régime crétois, mais sans viande, lait, beurre, pizzas, coca et doctor Pepper... Non, non, ce n'est pas mon médecin, le mien s'appelle Fournier, et d'ailleurs maintenant que j'y pense, il ne fait pas les touchers, de toute façon. Lui, me donne un sachet avec une petite pelle en bois, type pour manger les pots de glaces. Vous verrez, vous l'aurez aussi, dans quelques années, ça vient avec la carte vermeil, que j'attends avec impatience, du reste, et cela afin de bénéficier des demi-tarifs sur les transports en commun, et projections 3D sur grand écran. Si cela pouvait marcher avec le maxi pop-corn, je serais au paradis... fiscal.

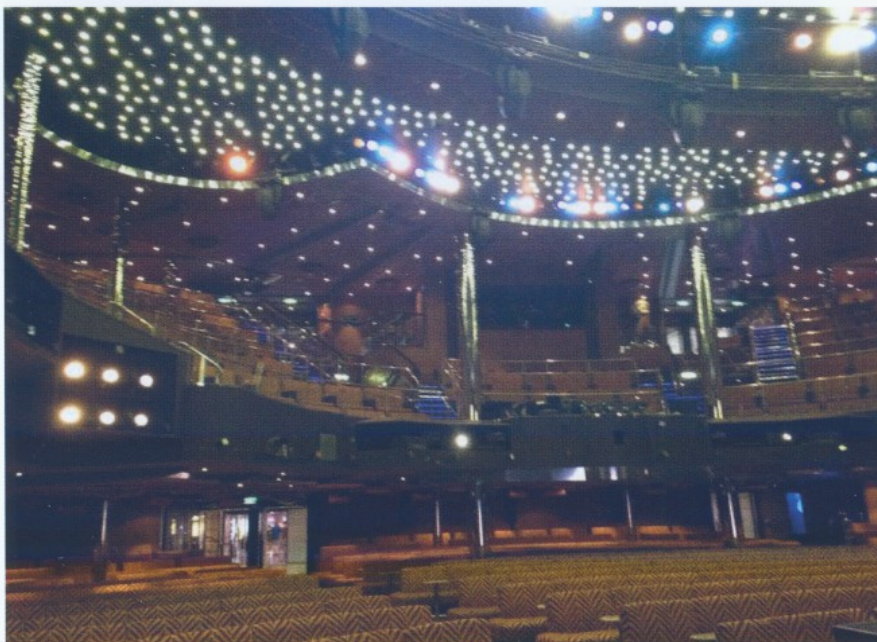
Revenons à mon bateau de rêve... J'ai beaucoup, beaucoup, très très beaucoup répété, à Las Vegas. Douze heures par jour, six jours sur sept avec une horde de chorégraphes, d'habilleurs, décorateurs, de stylistes, d'infographes,

de cameramen, de techniciens du son, dans un superbe studio de danse à deux pas du Strip. Répétitions à Vegas, c'est pas rien, pour préparer l'événement de ce soir. Tout s'enchaîne à merveille pour l'instant ? C'est mon anniversaire, quelle coïncidence, ma boîte de prod m'offre même une place pour voir le *Rêve* de Franco Dragon. Décidément je vais avoir du mal à me réveiller. Enfin jusque-là tout roule, sauf peut-être pour ce qui est du sommeil, là, en revanche, depuis deux semaines, je ne dors pas, à cause de ma cabine, qui se trouve entre l'infirmierie, les poubelles et la *laundry room*. C'est là où les draps, oreillers, serviettes, gants, etc. de quatre mille huit cents passagers et deux mille deux cents membres d'équipage sont lavés 24 h sur 24. S'il n'y avait pas ce buzz de cent vingt décibels de la porte de sécurité qui résonne toutes les huit minutes, ça irait encore. Mais il n'y a pas d'autres cabines de disponible, ou alors il faut partager avec deux musiciens, mais il n'y a qu'une douche pour deux cabines. Bon ben, je mettrai quatre boules quies alors, *thanks*.

David lance la vidéo, John la musique, et Subash, fait monter le polichinelle. Il l'appelle l'Autrichien ici, je n'ai jamais réussi à savoir pourquoi. C'est à moi, j'attaque, mon ukulélé dans une main, ma fleur dans l'autre, mes premières cartes apparaissent, le foulard se déplie, trois minutes passent, et j'entends, côté jardin *no boxes* ? Entendez par-là, et je traduis littéralement, où sont les boi-boites et la femme peu frileuse en string pailleté ? *No doves* ? Les colombes, les colombes, le lapin, le lapin... C'est un peu comme chez nous, notre « à poil » de troisième mi-temps de rugby. C'est là, en fait, la seule fois, dans ce pays puritain, producteur de porn-movies à tire l'haricot grimpeur, ce qu'il a d'ailleurs en commun avec le japon... On ne prononce pas poil, on dit colombe. Ça va, c'est bon ? Vous suivez, zêtes toujours avec moi ? Bref du suave, de la sonatine en sole meunière.

À ce moment-là, lorsque je pose mon ukulélé, un frisson, que dis-je, une caresse délicate et langoureuse descend le long de mon dos, un peu comme Angéline Jolie,

dans *Tom Raider* après une séance de musculation qui vous gratterait le dos avec du papier de verre. Il ne restera plus qu'à commander le cercueil. C'est pas gagné, mais si j'ai bonne souvenance, la première fois, lorsque nous entrâmes dans le théâtre, n'était-ce pas la question que j'avais posée à ma chorégraphe ? Cette dernière, d'ailleurs, était plus calée en produits dopants, acides aminés et autres stéroïdes qu'en pas de bourré – sous entendu – qu'en en voyant la taille de la salle et sachant que je n'aurais droit ni à un micro ni à des projections sur grand écran ? *Don't worry*, t'inquiète donc pas, on connaît notre job, ils vont *liker* ; grave ta mère. Je traduis de mon mieux, je ne suis pas aussi branché hipster que ma guide spirituelle. Bon faisons confiance. Le spectacle ne dure que trente minutes, j'en ai deux à enchaîner. Je finis le premier, je vais mourir. Non je suis déjà mort ou je vais mourir au second. Comment ? D'un coup de hache, de colt ou de bigophone ? En tout cas, à n'en pas douter, ce sera rapide. Une semaine plus tard, et ne pouvant pas changer une virgule de la mise en scène végasienne, on m'appelle à 23 heures pour me dire qu'il faut paqueter mes affaires, car ils ont besoin de ma cabine. Ah bon ? Quand ? Dès demain matin 6 heures. Euh, mais je vais où ? C'te question... ben en France ? Voici d'ailleurs ton billet, départ 11 h de la Nouvelle-Orléans, arrivée Londres et Marseille 12 heures plus tard. On vous explique, très vite que vous êtes encore à l'essai, et ce, jusqu'à demain minuit, donc que le contrat d'un an devient caduque... heure locale. Ça, au moins, ils sont francs, clairs, nets et directs. Ils rajoutent néanmoins *you are amazing, a wonderfull*



artist, a beautiful person, an astounding creature, et blablabla... Mais personne ne parle comme ça. C'est vrai quoi, tu es une merveilleuse créature, un artiste fantastique, une belle personne, mais ça ne va pas ? Et quoi encore, et mes coudes, ils sont divins ? Et mon transit enviable ? Je crois rêver ; enfin ayant vécu huit ans, il y a quelques années, avec eux, ce n'est finalement que le tralala habituel. Heureusement que je suis un génie, alors, parce que, sinon, je pense qu'ils m'auraient fait cuire avec des pommes de terre sautées dès mon arrivée. Puisque c'est comme ça, à mon retour je vais auditionner chez Disney, paraît qu'ils sont très gentils et compréhensifs à Marne-la-Vallée. Surtout Donald ou Picsou ? Je ne sais plus.

Enfin mes amis, ayant été sur de nombreux bateaux, je dois avouer que, même sans ce déroulement, je ne conseillerais à personne de travailler avec cette compagnie. La

vie de bateaux est certes déjà difficile, superficielle, et militaire, mais avec le système sclérosant et humiliant, basé sur le respect zéro de l'être humain, il devient chez eux aliénant. Si, sur certaines compagnies, il est conseillé de socialiser, d'échanger, voire de se mélanger, avec eux, ici, ça tourne très vite au désastre. Un sourire se transforme en un éclair en harcèlement sexuel, une remarque en blâme, un geste involontaire et bienveillant en agression. Si vous souhaitez vivre une expérience de ce genre sur une surface restreinte, pullulant d'homo-sapiens, pour la plupart incolores, sans saveur, mais pas du tout inodores, oui, car n'oublions pas que l'addition de bourrelets adipeux et du climat des Caraïbes ne font pas bons ménages. Oui disais-je, si le consumérisme poussé à l'extrême, l'empiffrage à outrance de nourriture pas très bio, juste parce que c'est inclus, soulignés, sur des notes de renvois



et de musiques binaires et autres animations de masses de mauvais goût vous tentent, alors et seulement dans ce cas, écrivez, tentez votre chance. Il vaut mieux maîtriser l'anglais évidemment. Ce sera toujours une expérience, qui plus est, bien payée. Sachant tout cela, je vous dis bon vent, ou diésel. Je suis de retour en France, c'est pas toujours le top mais quand même qu'est ce qu'on y est bien. Beccs. ■

Les voix de la ventriloquie sont pénétrables

Gérard Kunian



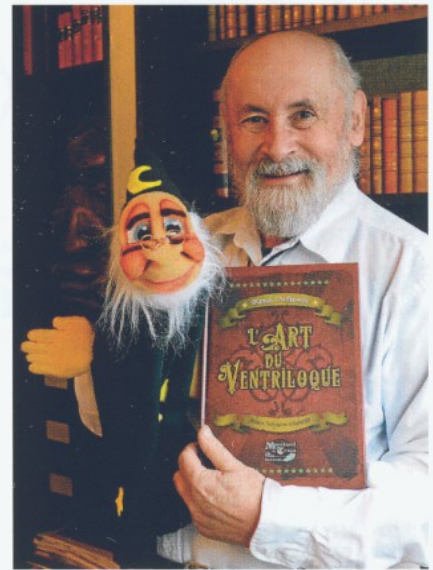
Je suis tenté de dire à la lecture de *L'Art du ventriloque* sous-titré *Histoire, techniques et dialogues*, par Fanch Guillemin qu'il nous en donne plus alors que certains trouveront que ce n'est peut-être pas assez ! Il est vrai que l'auteur boucle – je n'ai pas dit bâcle – en sept petites pages, la technique, ce qui est un peu court mais se rattrape en détaillant

de nombreux dialogues dans lesquels les aspirants ventriloques trouveront leur miel au travers de phrases intelligentes, dépourvues des redoutables labiales, b, p, m ou f, lettres réputées pour agiter fâcheusement les lèvres du propriétaire de la poupée qui parle. En revanche, Fanch s'est montré plus que généreux sur la documentation. On lira son livre comme

une véritable histoire anecdotique de la ventriloquie. Au travers des continents qu'il a visités, il nous livre le compte rendu de ses rencontres et le fruit de ses inlassables recherches documentaires. De ce fait, le livre est truffé de textes rares et d'images curieuses, illustrant, de l'Antiquité au monde moderne, les épisodes marquants de cette redoutable spécialité. Des

références précises permettront, par exemple, au lecteur de se faire une idée de ce que percevaient les anciens de la pratique de la ventriloquie. On découvrira, entre autres, de nombreux personnages étranges et savoureux, tel le faux prophète Alexandre de Abonotica dont le rhéteur grec Lucien nous révèle les manigances. Pour les passionnés, l'auteur détaille les traités de ventriloquie anciens ou modernes, il nous promène au travers des temps pour nous faire découvrir qui faisait quoi et parfois comment. Le lecteur est ainsi amené à rencontrer les grands

noms de la ventriloquie du passé, il risque avec bonheur de crouler sous l'avalanche des sources bibliographiques et des anecdotes souvent inédites que Fanch Guillemin prodigue avec sa générosité habituelle. Illustré presque à chaque page d'images en couleur, tiré sur un beau papier, ce livre plaisir devrait satisfaire à la fois les passionnés de la ventriloquie et de son histoire ainsi que le curieux qui sommeille au cœur de chaque magicien. Fanch Guillemin, *L'Art du Ventriloque* chez Marchands de Trucs, 2014, 156 p., prix : 40 €. ■



Bienvenue sur le site de la FFAP !

Connexion Vous avez 0 article dans votre panier



[Accueil](#) [La FFAP](#) [Les Clubs](#) [La revue](#) [Événements](#) [Actualités](#) [Forum](#) [Boutique](#)



FFAP

Fédération Française
des Artistes Prestidigitateurs

SETE - ILLUMINATIONS PIERRE BIDEAU

Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

Elle existe **depuis plus d'un siècle** et regroupe aujourd'hui presque **2000 adhérents**.

Elle est directement **affiliée à la FISM** (Fédération internationale des sociétés magiques).

La **FFAP** compte de nombreuses ramifications locales sous la forme de clubs, d'amicales associatives, qui sont très actives et représentent ce qui compte et ce qui bouge dans le milieu magique Français.

Les activités pilotées ou initiées par la **FFAP** sont multiples; découvrez les en parcourant ce site.

Alors, **ABRACADAFFAP ... c'est parti !**

WEB TV F.F.A.P.



RÉFLEXIONS

Introduction à l'électronique pour magiciens



Thierry Schanen

Nombreux sont les magiciens qui souhaitent automatiser certains de leurs accessoires et illusions pour obtenir le déclenchement à distance ou différé dans le temps suivant un cycle programmé. On trouve, aujourd'hui, de très nombreuses solutions de plus en plus simples à mettre en œuvre.

Déclencher à distance

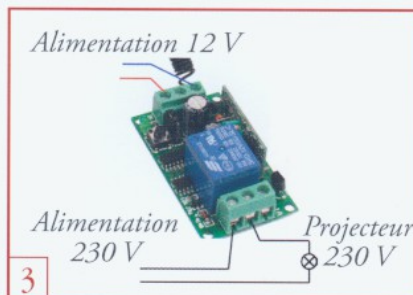
Une des solutions les moins onéreuses consiste à se procurer un relais télécommandé d'ouverture de porte de garage. On en trouve à tous les prix sur des sites de ventes à distance comme Amazon, eBay (fig. 1 et 2)... Le principe de ces télécommandes est très simple : un émetteur (petit boîtier) et un récepteur (carte électronique) sont fournis. L'émetteur est alimenté par une pile, le récepteur doit être alimenté, généralement à l'aide d'une batterie de 12 volts (veiller à bien respecter la polarité : le + sur le + et le - sur le -). À l'opposé des bornes d'alimentation se trouvent les bornes du relais (ou des relais car selon les télécommandes, on trouvera un, deux ou quatre relais). Chaque relais peut être comparé à un interrupteur qui sera commandé en appuyant sur une touche



1



2



3



4

de la télécommande. Cependant, il y a trois bornes par relais car cet interrupteur a deux fonctions possibles. Quand il n'est pas commandé, il laisse passer le courant et le coupe une fois commandé. Quand il n'est pas commandé, le courant ne passe pas, et il établira la circulation électrique une fois commandé. C'est généralement cette deuxième option qui nous servira. En principe, l'utilisation des bornes est indiquée sur le circuit ou sur la documentation. En leur absence (ce qui peut arriver sur certaines provenances orientales), un simple testeur permet de

savoir entre quelles bornes brancher l'élément commandé.

En figure 3, vous trouverez un exemple pour commander l'allumage d'une lampe. Si le projecteur est allumé sans commande et s'éteint à la commande c'est que les bornes utilisées ne sont pas les bonnes

Déclencher suivant un cycle programmé

Là encore il existe de nombreuses solutions plus ou moins simples à mettre en œuvre. L'une d'elles, parmi les plus populaires

consiste en l'utilisation d'une carte électronique équipée d'un micro-contrôleur (en fait c'est quasiment un mini-ordinateur). Le modèle que je vous propose est une carte Arduino Uno (ou Genuino Uno selon les provenances, *fig. 4*). Ce produit présente de nombreux avantages. Le coût est minime (environ 20 €). Les possibilités d'utilisation sont quasi infinies. Les outils de développement sont gratuits. Une énorme communauté s'est construite à travers le monde et on trouve sur internet quasiment tout ce dont on aura besoin, tant au niveau matériel qu'au niveau logiciel ; et si ce n'est pas offert ce sera à des coûts dérisoires.

Sur une carte comme celle-ci, on peut connecter aussi bien des boutons poussoirs ou des interrupteurs que des petits récepteurs (servomoteur, relais) et ainsi com-

mander quasiment tout ce qu'on souhaite moyennant quelques branchements et un peu de programmation. Le but de cet article n'est pas de faire un cours de programmation mais de vous inciter à vous pencher sur ces produits.

Pour ceux que cela intéresse, Voici quelques sites internet remplis de ressources indispensables. Le site officiel, en anglais, avec une base de connaissance et un forum exhaustifs : <https://www.arduino.cc>. Le site contenant le plus de ressources en français : http://www.mon-club-elec.fr/pmwiki_reference_arduino/pmwiki.php?n=Main.HomePage. C'est, à mon sens, le site incontournable car il comporte un très grand nombre de tutoriaux qui vous prennent par la main depuis le déballeage de la carte jusqu'à des développements d'applications très pointues. Les tutoriaux peuvent

être consultés gratuitement en ligne et téléchargés moyennant une modique contribution. Voici également quelques fournisseurs de matériel de qualité. Magasin et vente par correspondance au meilleur prix : www.lextronic.fr. Produits innovants : <https://www.adafruit.com> avec également des articles très utiles (en anglais). Tout ce qui tourne autour de la robotique : <http://www.robots-hop.com>. Et bien entendu, plein d'autres sites à travers le monde. Il existe de nombreux clones asiatiques car Arduino est un projet *open source*. S'y côtoient le pire et le meilleur. Pour ceux et celles qui débutent, je vous conseille de commencer avec des valeurs sûres et d'origine contrôlée.

Si ce type de contenu vous intéresse et que vous souhaitez plus de développements, informez la revue qui fera suivre. ■

Lumières d'un show de magie

Christopher Stonina et Thierry Schanen



La mise en lumière d'un show de magie, quel qu'il soit, et notamment un show de grandes illusions comme celui de Tim Silver, est une partie importante dans la création du spectacle. Nous allons tenter de vous donner quelques pistes pratiques qui peuvent vous servir dans la réalisation et la conception de l'éclairage de votre spectacle.

Tout d'abord quelques principes qu'il faut garder à l'esprit. Vous éclairez du spectacle vivant ; les ar-



tistes doivent être vus et bien éclairés. Pour cela vous allez avoir recours à la *face*. Ce que l'on appelle la face, dans le jargon technique, est l'ensemble des projecteurs qui se trouvent en salle au-dessus du public et qui sont dirigés vers la scène (*fig. 1*). Ils sont idéalement accrochés avec un angle 45° (*fig. 2*) pour ne pas écraser les artistes et



éclairer le rideau de fond de scène. Les projecteurs traditionnels tels

que PC et Fresnel sont très souvent utilisés pour ce genre d'éclairage (fig. 3 et 4).

Faut-il mettre des filtres ?

C'est souvent une affaire de goût, de choix en fonction des artistes, des ambiances, des univers et de la nature des lampes disponibles. Cependant attention à ne pas trop corriger au détriment de l'aspect naturel des visages. À choisir, nous préférons souvent ne pas corriger que d'avoir des lumières trop chaudes (virant à l'orange) ou trop froides (virant au bleu). Se méfier des faux correcteurs chauds qui sont en fait des gélamines oranges !

Vous éclairez un show de magie ; le matériel doit parfois être vu, parfois être camouflé, parfois être rendu le plus discret possible. Paradoxalement, souvent magicien et matériel sont au même endroit, l'un doit être éclairé et pas l'autre ! La lumière n'est pas la vedette du show. Elle doit l'habiller, le compléter, l'embellir mais pas passer devant. En magie, on dit qu'un mouvement ample et large cache un petit mouvement. Sur la scène, des lumières trop présentes, qui bougent ou clignent tout le temps vont cacher le magicien.

L'éclairage permet de créer une ambiance, une atmosphère

Explications : la plupart des spectacles de magie sont dépourvus de décors, il est donc intéressant de considérer l'éclairage

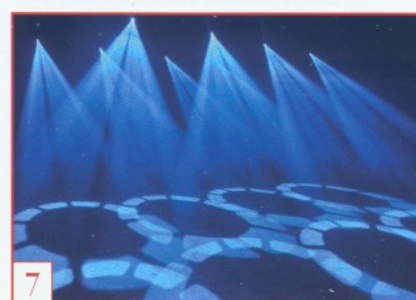


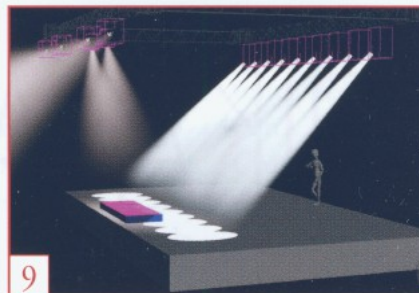
comme décor de scène. Pour cela il faut voir la scène dans ses trois dimensions. Tout d'abord, la face, comme nous vous l'expliquions au-dessus, crée la première dimension. La seconde dimension est créée avec les projecteurs de *contre* (« contre-jour »). Les contres sont accrochés à l'arrière-scène, pointant vers le public. Ils permettent de dessiner la silhouette du magicien et de créer l'ambiance, l'atmosphère que vous voulez donner à votre spectacle. Bien souvent, les contres sont réalisés par des projecteurs à Led qui vous permettent d'avoir un panel de couleurs variées. Pour finir, la troisième dimension : la création d'une perspective. Cette partie est très importante pour rendre votre éclairage dynamique et moins monotone. Pour cela, voyez la scène dans son ensemble et pas uniquement sur la projection au sol des lumières. Le brouillard est fondamental pour son établissement car il va vous permettre de matérialiser les faisceaux des projecteurs remplissant l'ensemble de la cage de scène. Une machine à brouillard de qualité est indispensable. Les particules de brouillard doivent être à peine perceptibles (à ne pas confondre avec des machines à

fumée, même associées à un ventilateur, qui vont plonger la scène dans un vrai brouillard londonien). Pour créer une perspective, l'implantation des projecteurs est le point le plus important. Nous l'obtenons en plaçant des projecteurs à différents endroits de la scène et différentes hauteurs. Rapides à mettre en place, les projecteurs au sol créent rapidement un décor de scène ainsi qu'une profondeur. Ils sont généralement placés le long du rideau de fond de scène. Vous pourrez également placer des totems ou des projecteurs à mi-hauteur. Tout cela ne peut qu'embellir votre éclairage. Les lyres sont des projecteurs motorisés dont on pourra orienter à volonté la direction du faisceau. Selon le modèle, le faisceau sera large et diffus (*wash*, fig. 5), très étroit intense (*beam*, fig. 6) ou intermédiaire, éventuellement habillé de motifs (*spot*, fig. 7).

Les lumières sont partie prenante également dans le rythme du spectacle

Pour rendre votre spectacle toujours plus impressionnant, n'hésitez pas à marquer ou souligner vos temps forts, vos effets magiques





aveuglants. Un aveuglant, c'est le principe de diriger les projecteurs dans les yeux du public afin que l'œil ne puisse pas voir ce qui se passe sur scène. Utilisez pour cela des *blinder* (fig. 10), *sunstrip* ou autres projecteurs permettant de camoufler l'intervention magique. Cette étape doit être la plus courte possible pour un impact réussi. Prenez le temps, lors du réglage, de vous assurer qu'aucune place dans le public ne puisse voir ce qui se passe.

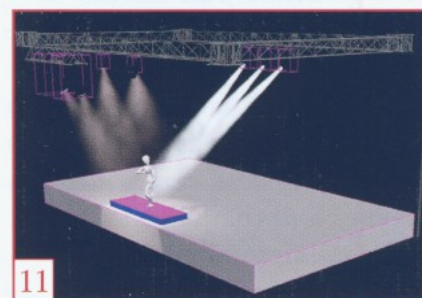
La troisième phase, la révélation. Pour un impact fort, concentrez la lumière sur l'apparition tout en gardant la même ambiance de scène depuis le début du numéro (fig. 11). ■

par une intervention lumière. Soit par un changement d'ambiance lumière, soit par un effet (de *sunstrip*, fig. 8, de stroboscope, de mouvement). Attention cependant à ne pas en faire trop, c'est un spectacle de magie pas un show de lumière.

Pour aller plus loin : le black art

Pour aller plus loin nous allons vous expliquer comment réaliser l'apparition d'une personne en black art. Il vous faudra, dans un premier temps, vous débarrasser de toute lumière parasite tels que lumières de service, ou bien venant des loges et coulisses afin de créer une obscurité totale. Un rideau de

fond de scène noir ainsi que des pendlions noirs sont indispensables. Ensuite, éclairer la scène de façon convenable afin que le public voit bien qu'il n'y a personne sur scène, tout en créant une zone d'ombre à l'arrière scène (fig. 9). N'oubliez pas d'habiller l'espace complet de la scène afin d'estomper tout soupçon d'apparition. La deuxième phase va être le moment clé de votre *black art* : créer des



Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique



Accueil Événements Congrès / Congrès Français de l'illusion

LE CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



Le congrès de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs, appelé « Congrès Français de l'illusion », est l'événement incontournable des magiciens en France.

Ce rassemblement de plus de 700 illusionnistes, est organisé chaque année dans une ville différente avec le partenariat d'une association régionale FFAP.

Si vous n'avez jamais assisté à un congrès Français de l'illusion, faites le très vite...C'est une expérience inoubliable...C'est LE rendez-vous des magiciens, toutes générations confondues...De l'avis de tous, le congrès annuel, c'est le paradis des magiciens...

LA RUBRIKAPATHY

China Tour 2015

Pathy Bad



Deux mois de tournée en Chine : épisode 1, Les Triades

Première évidence : ça n'est pas du tout le moment d'aller faire du spectacle en Chine... En 2010, lors de ma première tournée qui avait tout de même duré un an, les choses étaient déjà ardues... mais là, tout, absolument tout, est extrêmement embrouillé, compliqué, quasi infaisable. Pourtant je l'ai fait ! Et j'en ai bavé ! Certes je m'y attendais, certes je cumulais les fonctions de manager et d'artiste, certes, certes... Mais sacré bon dieu que ces gens sont complexes !

Donc, en préambule, amis magiciens, hormis pour Hong Kong et Macao qui ont des régimes à part, n'y allez pas maintenant. Pourquoi ? Ce qu'il se passe, c'est que le nouveau président Xi Jinping essaie de mettre de l'ordre dans son administration corrompue : régimes de faveur, réseaux, hiérarchies, mafias... Il se heurte, par l'intérieur, à la Chine étatique incrustée qui s'arque toute sur ses privilèges, créant une grosse crise politique et économique dont on ne se doute pas un instant en occident. Crise financière aussi car ceux qui se sont enrichis avec le régime des faveurs, aujourd'hui ne veulent surtout pas le montrer, alors ils gardent leur fric et font semblant de ne pas en avoir. L'argent reste bloqué, ne circule plus et le système financier plonge... La Chine en pleins problèmes se recroqueville sur elle-même et rend tout accès aux étrangers très compliqué. Visas de travail, hôtels, autorisations, change, déplacements, communications, surveillance, tout était déjà difficile, mais depuis 2015 pour l'étranger de passage qui veut bosser c'est épouvantable.

Shanghai, Octobre 2015. Arrivée à l'aéroport pour une tournée de deux mois avec mes vingt-trois artistes sonnés par le voyage. On retrouve notre ancien

traducteur producteur associé, Zong l'unique *survivor* de notre première longue tournée de 2010, largement racontée dans la revue. Il y a aussi une productrice associée, madame Li, qui était venue nous voir à Bordeaux, et un autre type ; ils sont toujours aussi fous ces Chinois ! Ils commencent illico à s'apitoyer sur le sort financier de la tournée. Je n'ai même pas le temps d'arriver que les embrouilles commencent déjà dans les couloirs de l'aéroport ! Ils font fort et vite ; en cinq ans j'avais presque oublié qu'avec ces zigotos, il ne faut jamais baisser la garde... pas une seconde ! J'arrive fourbu par le décalage, épuisé par les répétitions parisiennes, les cent cinquante soucis du départ, les visas décernés à la dernière minute, etc. Mes producteurs attaquent immédiatement sur le prix en tentant de renégocier tout ce qui l'a pourtant déjà été pendant des semaines, puis verrouillé par un contrat, dont ils se moquent bien aujourd'hui. Alors, comme une illumination, il me revient à l'esprit les sales pratiques Chinoises... Ils vont profiter de l'abrutissement du voyage pour tenter d'obtenir une ristourne... Tout est bon pour grappiller quelques yuans... Leur argument c'est qu'ils n'ont pas vendu assez de spectacles... Comme si c'était de ma faute ! Oui, collègue magicien qui me lit, toi qui ira peut-être un jour bosser en Chine... souviens-toi bien que là-bas, une négociation, même cadencée par un contrat béton, n'est jamais terminée ! Un contrat a sur place juste la valeur du papier ! Alors que tout pourrait être simple, tout est minant et compliqué. Ils sont hélas ainsi, c'est leur culture ! Ils n'arrêtent jamais, érodent en permanence tes défenses afin de mieux t'avoir à leur merci. Ils comparent eux-mêmes volontiers cette tactique d'usure marchande, à l'eau qui ronge patiemment la falaise et qui finit par en venir à bout. J'étais pourtant blindé et préparé, mais pris par surprise, fatigué au sortir de l'avion je lâche

déjà un peu. Premier mauvais point. Il y en aura d'autres, mais il faut vite se reprendre.

Pour cette tournée 2015, les mêmes causes produisent les mêmes effets qu'en 2010. TF1 a acheté une heure de reportage sur notre aventure pour son émission *Grands Reportages*. Pour nous, rien que cela vaut déjà le voyage. Pendant vingt jours, une équipe nous filme partout ; nos journalistes sont sympas, mais ils sont à l'affût des galères... Je passe mon temps à essayer de temporiser ou de leur cacher les énormités qui risquent de nous desservir à l'écran... Pas de tout repos quand il faut aussi gérer l'ingérable quotidien chinois ! C'est là que tu te demandes, ami lecteur : mais pourquoi y retourner en ayant déjà vécu la galère en 2010 ? Simplement parce que j'aime l'aventure, et qu'en tournée en Chine avec une tripotée d'artistes, deux fois plus de techniciens, une équipe de télé, une tonne de costumes, des grandes illusions, deux camions de matos, deux bus, un méga écran de leds, des shows dans les zéniths, son propre rôle à gérer sur scène, des producteurs qui cherchent à te couillonner sans cesse, et mille kilomètres à faire entre les galas, dans ces conditions-là, de l'aventure, il y en a ! C'est intense, et moi j'aime ce funambulisme de l'extrême !

Après les premières représentations à Shanghai, c'est au dixième jour, à Xi An, (huit millions d'habitants), que la tournée frise la cata. Les producteurs ont vendu moins de dates que prévu, soit ! Personnellement ça ne me gêne pas, au contraire, puisque je suis payé au forfait ; ça permet à toute la troupe de faire du tourisme à la santé du con qui paye. Encore faut-il qu'il paye et c'est là le problème. Évidemment, je ne suis pas parti sans avoir encaissé de très très larges acomptes... Mais il en reste ! Et la récupération du solde ne va pas être facile ! Dès lors qu'il s'agit, pour les producteurs chinois, de partager les déficits, ils s'écharpent ! Leur imbroglio d'associés qui veulent en perdre le moins possible tourne à l'affrontement. Ça va tellement mal entre eux qu'ils décident une réunion de leurs big boss... Enfin... De leurs big big boss, car manifestement, il y a encore d'autres chefs au dessus de nos producteurs et c'est là que je comprends qu'ils font partie des triades, les tristement célèbres familles de mafias chinoises qui gèrent en sous main une bonne partie de l'économie. Tout s'éclaire ! Depuis quelques mois, le nouveau président fait la chasse aux corrompus, mafieux, pistonnés, favorisés de tout poil ; c'est courageux dans un pays gangrené, mais ça entraîne une crise économique sans précédent. J'en conclus qu'on tombe vraiment mal ! Nos

producteurs mafieux sont dans le collimateur de tout puissant parti communiste, et la crise n'arrange rien... D'où le manque de galas vendus. Déjà que les Chinois se pensent seuls au monde, alors quand ils ont des problèmes, ils n'ont vraiment rien à secouer des étrangers ! Il va pourtant falloir se sortir de ce guépier sans trop de casse.

Les grands boss arrivent donc des trois coins du pays pour la réunion prévue dans un immense hôtel de luxe du centre de Xi An qui leur appartient. Bizarrement l'hôtel est fermé, occupé par les employés pas payés depuis des lustres, électricité coupée, un palace fantôme Drôle de situation. Des employés de la mafia en grève dans un palace communiste ! On ne comprend décidément rien à ce pays. Pendant la réunion, les bigs boss hurlent, manquent s'écharper, puis à midi, c'est la trêve, tout le monde va manger une somptueuse fondue chinoise et, comme c'est la coutume, on ne parle plus des choses sérieuses, on bâfre, on picole, on trinque (*gambei*) avec leur infâme liqueur le Mutaï qu'ils adorent et qui ferait gerber un plombier polonais. Ceux qui s'entretuaient trente minutes plus tôt se tapent dans le dos en rigolant. Je passe ainsi une journée à essayer de récupérer mon oseille, mais chaque fois, les producteurs, en se renvoyant la balle, trouvent un truc pour ne pas casquer. Au final, vers 16h30, on tombe d'accord, ils vont à la banque chercher des euros et reviennent avec une valochette de yuans ! Je proteste à la chinoise, je hurle et menace de partir. On avait dit des euros ! Je fais quoi de mon tas de yuans inconvertibles ? Mais il est 17h00, les banques ferment... C'est ça ou rien ! Et demain on quitte la ville... Que faire ? De plus c'est eux qui stockent tout mon matériel ! Impossible de trop menacer d'arrêter la tournée sinon ils ne me rendront que très difficilement le matos. Ok, ils m'ont couillonné. Il faudra reprendre la main et leur montrer ma détermination sinon c'est mal barré. En rentrant à mon hôtel je rumine un plan risqué : après le dernier show à Xi An on doit partir en avion pour Kun Ming dans le sud, à la frontière vietnamienne. Tout le matos son, *lights*, l'écran de leds, les décors, les illusions et les costumes prendront illico la route pour faire avant nous les deux mille kilomètres. Je décide de leur faire à l'envers, à la chinoise, de détourner mes propres malles et les subtiliser au producteur juste avant leur chargement, pour faire pression... Le message sera clair : si ça ne se passe pas comme je dis, l'équipe Fantasmagic dégage et on arrête là ! Chantage risqué car dans ce cas on serait largué à Xi An en plein cœur d'un pays hostile. Les

frais et complications pour rentrer seuls impromptu seraient énormes ! Mais il faut montrer sa force, c'est ainsi dans ce pays de fous ! Je loue deux camions, des chauffeurs porteurs, et un hangar pour le stockage... Compliqué à mettre en place vite, discrètement, et sans Internet ! Je mets simplement dans la confiance mes deux filles magiciennes, Béryl et Jennyfer qui sont du voyage, on va gérer ce plan d'andouilles en famille, inutile d'affoler les autres artistes ! En effet, dans une longue tournée à l'étranger, pour gérer les artistes au quotidien, la règle c'est de tout anticiper si possible, puis d'embellir, de minimiser, de ne laisser paraître aucun souci et d'entretenir à tout prix le moral de la troupe. Sinon, le moindre bobo peut prendre des proportions calamiteuses ! On prépare notre hold-up et on crée aussi une misdirection pour l'équipe de TF1 qui serait trop contente de filmer ça... Pas moi,

car j'ignore où ça va nous mener ! Juste après le show, nous volons donc notre propre matériel. On réussit à tout charger dans nos camions avant que ceux de la production n'interviennent et on file en douce ! On passe la moitié de la nuit à rouler dans les faubourgs de Xi An sans traducteur, à se demander si on ne fait pas la boulette de notre vie, mais au final ça marche ! Le lendemain la production affolée nous mange dans la main ! Notre départ les obligerait à rembourser les organisateurs des galas à venir... Ils perdraient encore plus d'argent, et surtout ils perdraient la face, ce qui est un drame en Chine. Juste avant de partir pour la prochaine étape, ils m'emmènent une valise pleine de jolis euros et ils reprennent leurs sales Yuans. La tournée continuera donc, j'ai maté les triades ! Mais pour combien de temps ? ■

Vacances américaines

Didier Forestier



Un petit texte sans prétention, pour vous raconter une partie de mes vacances américaines. J'ai eu la chance de participer, cet été, à un stage à la prestigieuse Boston School of Magic. Un soir, dans un supermarché, j'ai mis un ticket de tombola dans l'urne et, chose incroyable pour moi qui n'ai jamais rien gagné à ce genre de tirages au sort, je me suis vu offrir un stage de sept jours, cette fois-ci dans l'Utah, et d'un style vraiment très différent de celui que je venais de suivre : « Survie en milieu hostile ». Retour à la nature, sac à dos, il fallait trouver de l'eau avec un moniteur indien, poser des pièges pour manger, se nourrir des baies et des racines que nous allions trouver après les avoir identifiées comme comestibles et aussi lire les empreintes sur le sol. C'est ce dernier point qui va nous rapprocher de la magie, vous allez comprendre pourquoi.

Après avoir perdu six kilos en six jours, ce qui n'était pas le but premier du stage, retour au camp de base avec le groupe et après une bonne douche, un passage obligé par la piscine, un bon steak et un verre de vin blanc californien, fiesta le soir avec mes nouveaux amis, danses, harmonicas, chants indiens et magie. Je fais venir notre guide, une ravissante Indienne

Navajo et lui dit que je vais mettre mes nouvelles connaissances à l'épreuve et qu'elle va pouvoir vérifier par elle-même si elle a été un bon professeur dans ses leçons de survie. Je demande au chef de ce camp de me fournir une feuille de papier A4 pour ne pas être accusé de tricher ou que cela soit truqué. Je fais poser le pied droit de notre belle guide sur la feuille qui repose par terre, enfin, plutôt sur la roche. Je reprends la feuille, examine son empreinte et lui annonce, ainsi qu'à toute l'assistance qui se demande où je veux en venir, qu'elle chausse du 38, qu'elle doit peser 52 kg et mesurer environ 1,72 m. Et là, mesdames et messieurs, un silence d'outre-tombe, l'assistance médusée reste sans voix. Au bout de quelques dizaines de secondes, qui paraissent une éternité, tout le monde voulait que je leur fasse la même chose, heureusement que j'avais apporté un peu de matériel pour enchaîner sur des tours de magie plus classiques. Vous avez déjà compris comment je m'y suis pris ? C'est tout en en crapahutant que cette idée a germé dans mon esprit. Certains diraient pré-show, d'autre double réalité ou encore décalage dans le temps. Moi, je préfère parler d'observation, de logique et d'ouverture d'esprit. Pendant une soirée bivouac, j'ai simplement

demandé à son père si sa fille était célibataire, ce qui l'a fait, au demeurant, beaucoup rire, et si, pour la marier, il était important de connaître sa taille, son poids et la pointure de ses mocassins. Perdu dans le flot de la discussion et parmi diverses plaisanteries,

cela n'a laissé aucune trace dans sa mémoire. Pour le reste, c'est juste l'opportunité et un peu de mémoire qui ont fait de moi l'égal du sorcier de cette tribu. Comme quoi la magie se loge partout... même dans des empreintes de mocassins. ■

Un séjour magique sous le soleil californien

Billy Debu

Avril 2016. Voir un rêve d'enfance se réaliser est certainement ce qu'il y a de plus magique dans la vie d'un être humain. Je dois vous avouer que, personnellement, j'ai encore un peu du mal, même avec le recul, à réaliser que cela s'est réellement passé... Arrivé à Los Angeles en milieu d'après-midi et pas trop éprouvé par le décalage horaire, je suis déjà à l'affût et mes yeux scrutent désespérément l'horizon à la recherche du fameux panneau « Hollywood » sur le versant sud du mont Lee. La chaleur n'est pas celle que l'on m'avait décrite et il fait même assez doux. Je suis un peu perdu ici dans cette mégapole, heureusement que le chauffeur de taxi est un Angélinos (habitant de Los Angeles) de pure souche qui me transporte directement de l'aéroport vers Hollywood Boulevard. En route, au fil de ces gigantesques autoroutes tortueuses, j'aperçois enfin le mythique panneau aux lettres géantes de treize mètres de haut, ça y est, pas d'erreur, je suis bien à L. A. Passage rapide sur le Walk of Fame à la tombée de la nuit où les néons brillent de mille feux et illuminent une foule de gens qui photographient les incontournables étoiles incrustées sur le sol des trottoirs à la mémoire de toutes les stars du cinéma, de la chanson et de l'art en général, incroyable ! C'est comme à la télé... Le taxi emprunte une petite route montante, perpendiculaire à Hollywood Boulevard, mais où me mène-t-il ? Au bout de quelques minutes, je me mets à trembler ; un superbe château qui semble sortir d'un autre temps surplombe cette petite rue, le Magic Castle est là, juste devant moi... Je me présente à l'arrière de l'édifice et, en entrant dans les bureaux, je peux constater avec soulagement que j'y suis bien attendu. On me remet alors les clés d'un appartement situé à deux

pas qui sera mis à ma disposition pour la durée de mon séjour, le Nirvana Apartments. À peine arrivé dans mon lieu de résidence, les valises jetées sur le lit, impossible de ressortir, je ne le crois pas, je me retrouve enfermé à l'intérieur, car la serrure vient juste de rendre l'âme. Impossible de prévenir quelqu'un, pas de voisin, pas de réseau téléphonique... Panique ? Mon séjour démarre pour le moins bizarrement ! Heureusement que le WiFi va me permettre de contacter Jack Goldfinger, directeur du Magic Castle, qui fait débloquer la situation assez rapidement. Nous resterons, Jack et moi, à jamais dans la confidence de cette anecdote, en tous cas jusqu'à aujourd'hui. Dans cet appartement, je découvre avec admiration les noms de tous les magiciens qui m'ont précédé pour travailler dans ce lieu mythique... pression ! Ce n'est pas possible que moi, petit *frenchy* de dix-neuf ans,



Devant le Magic Castle



Show dans la close-up gallery



Avec David Regal au In N Out

je me retrouve ici, sur les traces de mes idoles... Je prends à présent connaissance du planning qui m'a été confié par le secrétariat du Magic Castle, j'interviendrai dans la *close-up gallery* pour quatre shows par soir pendant une semaine, avec deux shows de plus le vendredi et une conférence pour magiciens le dimanche. Si je compte bien, cela fait plus de trente shows en une semaine... Le rêve devient réalité ! Le dépliant édité par le Magic Castle est donc bien réel ! Je fais partie de la programmation !

Je passe la soirée à proximité du château, sur Hollywood Boulevard, entre les sosies de Johnny Deep et Michael Jackson, en arpentant cette légendaire artère, sans vraiment me rendre compte du temps qui passe. Je me fais arrêter devant le fameux et emblématique Chinese Theater par une française qui y travaille et qui me reconnaît. J'ai alors le privilège d'une visite privée et assiste à la projection en I-Max 3D du *Livre de la jungle*... Magique ! Le réputé Chinese Theater a la particularité de projeter des avant-premières de grosses sorties de films hollywoodiens (souvent des *blockbusters*). On trouve également, sur le parvis de ce théâtre, les non moins célèbres empreintes des mains des plus grandes stars du cinéma... C'est les yeux pleins d'étoiles que, de retour à mon appartement, je prépare mes affaires pour le lendemain, car les shows vont s'enchaîner à un rythme soutenu. Le temps pour moi de répéter une dernière fois les routines que j'ai spécialement préparées pour l'occasion, de dormir un peu et le lendemain, les responsables me confient un badge me permettant d'évoluer où je le souhaite à l'intérieur du mythique endroit. J'apprends que je partage la salle *close-up gallery* avec mon ami David Regal. Je passerai avant lui pour quatre shows, dont le premier débutera à 19 heures et lui enchaînera également sur une série de quatre représentations. David Regal, qui connaît

parfaitement les lieux, me fait découvrir cet endroit merveilleux. Il y est comme chez lui. Il me présente rapidement à monsieur Paul Green, légende vivante à mes yeux et que jamais je n'aurais imaginé rencontrer. C'est lui-même qui finira de me faire visiter le Castle, quel privilège ! Découverte du restaurant, des bars, des salles de spectacle (salle de close-up, salle de magie de salon, salle de spectacles plus volumineuse). Nous avons, Paul Green et moi, tissé un lien d'amitié unique, car tout comme ce fut le cas pour moi dans le passé, il est atteint d'une leucémie. Formidable personnage dont la particularité est de faire plaisir aux autres, d'offrir sans cesse des cadeaux, et de faire partager sa joie de vivre... Belle leçon de vie.

Le Magic Castle paraissait lumineux, assez petit et exigü de l'extérieur, mais en fait il est immense à l'intérieur et assez sombre, un sacré contraste. Beaucoup de surprises, de portes dérobées, de sous-sols, et, depuis l'entrée principale, il me faut prononcer une formule magique (« *Open Sesame !* ») afin de faire s'entrouvrir une bibliothèque qui me permet d'accéder à l'intérieur... Au sous-sol, une autre bibliothèque merveilleuse renfermant un nombre incalculable de bijoux se dissimule aux yeux du commun des mortels. Le bibliothécaire n'est autre que monsieur Bill Goodwin, un autre mythe pour moi... J'ai l'impression de vivre un rêve tout éveillé... Je ne sais pas si je serai capable d'établir un plan du Magic Castle malgré m'y être baladé un peu partout pendant une semaine ! Il se passe tellement de choses étranges ici !

Il est l'heure de se préparer, la salle est à moi, on me la confie. Cette salle est totalement conçue et adaptée pour le close-up. Ce magnifique endroit peut contenir environ une trentaine de personnes et l'intimité qui se dégage de ce lieu est énorme. Je suis captivé par cet endroit, c'est un antre idéal pour la pratique du close-up, des larmes coulent sur mes joues tellement

je suis submergé par l'émotion. Je suis conscient de la chance que j'ai... Je prépare mes affaires comme je l'entends, et c'est à moi que revient la tâche de régler le son et la lumière. Devant la porte d'entrée, une petite file d'attente. De l'intérieur, je ne sais pas s'il y aura du monde ou bien personne, je ne connaîtrai ce verdict seulement qu'à l'ouverture de la porte. Jamais mon stress de me produire devant des gens n'a été aussi palpable. Chaque artiste ayant un présentateur attiré, celui-ci vient en cachette m'informer en coulisse du fait que l'organisation est dans l'obligation de refuser du monde... Le stress me gagne encore plus... Les gens ne me connaissent pas et me font déjà confiance, je ne dois pas les décevoir ! Après s'être installé, le public attend très tranquillement les quelques mots du présentateur à mon sujet, et... c'est parti, c'est à moi de jouer, je suis heureux et sincèrement à ma place... J'entre en scène devant une foule de gens parfaitement vêtus. En effet, on ne peut intégrer le Magic Castle qu'en costume et cravate pour les messieurs et en robe élégante pour les dames (un *dress code* est imposé). L'atmosphère au Castle me semble chargée d'énergie, imprégnée de chaleur et d'inspiration, c'est très difficile à décrire. Mon ressenti est qu'il se passe ici ce qu'il ne se passe pas ailleurs... C'est peut-être cela qui rend ce lieu si unique. Une sorte d'intensité m'envahit, cet endroit est incroyable ! Après quinze minutes de spectacle, c'est le temps imposé par l'organisation pour chaque prestation d'artiste, j'ai la chance d'obtenir une ovation et une standing qui se renouvellera au fil des spectacles chaque soir et ce, jour après jour... L'ambiance est torride, envoûtante, on ressent que les gens sont heureux d'être ici au Castle, c'est merveilleux, c'est magique ! Je suis sur un nuage, c'est surréaliste ! Oups, la réalité me rattrape, mon présentateur m'explique, une fois les gens sortis, que je n'ai que dix minutes pour tout repréparer avant l'entrée dans la salle d'autres spectateurs qui attendent déjà devant la porte... Au fil des représentations, une complicité s'instaure alors entre David Regal et moi, car nous nous faisons croire mutuellement que nous allons déranger nos préparations avant nos shows respectifs afin de nous stresser... Rigolade et bonne ambiance règnent au Magic Castle ! Maintenant que j'ai compris le principe, je vais profiter de cette chance encore et encore, représentation après représentation. J'apprends que le mois passé étaient venus dans cet endroit Al Pachino et Johnny Deep, rien que cela... Un soir, j'ai eu la chance de rencontrer, au premier rang de mon show,

la tatoueuse Kate Von D. qui présente la cultissime émission télé *L. A. Ink*, merveilleuse rencontre ! Un autre soir, c'est mon ami Shoot Ogawa qui m'a fait l'honneur de venir me voir officier. À cette occasion je lui ai dédié une routine d'anneaux créée par lui. Ce fut encore une fois un instant magique, merci Shoot ! Nous nous retrouvions d'ailleurs la semaine suivante aux 4F à Buffalo pour continuer à vivre nos rêves... Oui, c'est totalement fou ! Nous immortalisons photographiquement ce moment merveilleux, devant l'entrée du Castle, parmi les voituriers chargés de garer les véhicules des visiteurs, sous le regard approbateur de monsieur Jack Goldfinger. Une semaine de folie avec des artistes mémorables... Voilà ce qui s'est passé, sans compter les virées en ville pour aller déjeuner dans, par exemple, le mythique fast food *In N Out* où les burgers sont fameux (pure tradition californienne). Encore merci, David, de m'avoir fait découvrir ce *Diner*. Même si cela semble incroyable, je me retrouve aujourd'hui dans la programmation du Magic Castle avec en prime un article dans le *Genii Magazine*. J'ai encore bien du mal à y croire... À la fin de la semaine, Jack Goldfinger me fait une démonstration de *moonwalk* avant de m'envoyer la *Magic Castle's Shuttle* qui clôturera mon séjour à Los Angeles. Eh oui, toutes les bonnes choses ont une fin dit-on... Mais non, car je m'envolais déjà pour les Obie's 4F...

Je ne remercierai jamais assez mon ami David Regal sans qui tout ceci n'aurait pas été possible. C'est lui, qui après avoir assisté à l'une de mes conférences à Daytona en Floride, deux ans plus tôt, avait parlé de moi à Jack Goldfinger, ses mots résonnent encore dans mon esprit : « *The first day I saw Billy perform, I told the Magic Castle to book him...* » Après cela, je pourrais bien évidemment vous parler de Venice beach, de Santa Monica, Beverly Hills et de tant d'autres choses, mais le Magic Castle a vraiment polarisé toute mon attention, j'aurai certainement le plaisir d'y retourner et alors, pourquoi pas, de vous raconter ce qui se passe ailleurs. Si vous en avez l'occasion, arrêtez-vous tout de même à l'observatoire Griffiths, de là, vous surplomberez Los Angeles et vous verrez le fameux signe Hollywood, toute la splendeur de cette ville s'étendra devant vos yeux ébahis et cela vous rappellera, tout comme à moi, combien nous sommes petits dans ce monde gorgé de millions de merveilles...

Je souhaite, du fond du coeur, à tous les lecteurs de la revue que leur vie soit aussi magique que la mienne... ■

TOURS DU MOIS



Les problèmes de la Revue

Armand Porcell

Nous ferons paraître cette rubrique un numéro sur deux, pour laisser le temps aux lecteurs de nous faire parvenir leurs solutions. Un grand merci à tous les magiciens qui m'ont fait parvenir la leur. Je tiens à vous signaler, avant que vous ne commenciez à lire les réponses, que cette rubrique a pour but de vous titiller les neurones. Nous ne ferons donc pas forcément dans le détail au niveau des explications. Toute la partie habillage et présentation pourra être laissée aux bons soins de ceux qui trouveront les tours à leurs goûts. En tous cas, je publierai les solutions comme elles me seront parvenues. Relisez l'énoncé de l'effet en page 48 de la revue N°613... Vous l'avez en tête ? Alors voyons la réponse qui m'est parvenue en premier, à savoir celle de :

Philéclair



Jeu ordinaire, carte choisie contrôlée sur le dessus. Levée double pour montrer une carte quelconque. La double est retournée face en bas et on fait une croix

au dos. On met la carte sous le paquet, en fait la carte choisie ! La carte quelconque remonte sur le dessus. Saut de coupe au retournement ou simple coupe dans un temps faible. On peut alors étaler le jeu face bas ! Je pense que tu vas recevoir cette version au centuple ! L'important est de participer...

Effectivement c'est la solution qui vient en premier à l'esprit, simple direct et efficace. Pour ce qui est de la recevoir au centuple... En tous cas, un grand merci à toi Philippe pour avoir pris le temps de coucher sur le papier ta solution et de me la faire parvenir. Voyons maintenant celle de :

Yaniko



Choix d'une carte A. Remise de la carte sélectionnée dans le jeu, mélange et contrôle de A sur le dessus du jeu (jeu tenu face en bas). Faire une levée double pour montrer la carte B qui se trouve en seconde position. Faire signer sur le dos de B (en fait la signature sera sur A). Glisser la levée double (pour le public il s'agit simplement de B) dans le milieu

du jeu et faire un saut de coupe juste entre A et B. Résultat : A est sous le jeu et B sur le dessus. Pour le public la carte signée B est au milieu du jeu. Expliquer que B va remonter sur le jeu. Pourtant rien ne se passe puisque s'il en était ainsi on devrait voir apparaître la signature sur le dessus du jeu. Par dépit retourner la carte du dessus : Surprise ! C'est B, non signée. B ayant été signée, tout le monde pense qu'il doit y avoir deux cartes B. Faire un saut de coupe et étaler le jeu en ruban. On voit alors une carte signée sur son dos au milieu du jeu. Faire retourner cette carte par le spectateur qui a signé : c'est la carte choisie A !

Dans le problème initial, la carte soi-disant signée est placée sous le jeu. Avec ma méthode il faudrait donc faire passer cette carte B sur le dessus, mais pour moi, je trouve difficile de faire un saut de coupe sur une seule carte. En la faisant remettre au milieu, je ne pense pas que l'effet soit amoindri.

La solution de la revue

Je vous entends déjà dire : « Et la solution de la revue ? » Ne vous inquiétez pas elle existe. Je vous la donne sous forme télégraphique. Carte choisie n'importe où dans le jeu. La carte est mise au milieu du paquet et par saut de coupe

remonte sur ce dernier. Levée double pour montrer la face d'une carte quelconque. Levée double retournée face en bas et croix au feutre sur le dos de la carte choisie. La carte à croix est placée sous le jeu. Elle doit remonter... rien ne se passe. On retourne la première carte du paquet... c'est bien elle, mais sans croix. Saut de coupe pour amener la dernière carte du paquet en son milieu. On étale le jeu la croix apparaît sur le dos d'une carte au milieu de l'étalement. C'est la carte initialement choisie.

Toutes les solutions trouvées reposent en totalité ou partie sur la pratique du saut de coupe, technique pas des plus compliquée à apprendre, mais hyper difficile (voire impossible) à rendre invisible, du moins dans une cartomagie statique. Je laisse aux experts le soin de disserter sur la question, mais je reste persuadé que, sauf en cartomagie de salon (ou déambulateur) le saut de coupe se voit, se perçoit ou se ressent. Bien des profanes m'ont dit après une prestation d'un copain, ne sachant pas que j'étais magicien : « *Je ne sais pas quoi, mais je sais qu'il a fait quelque chose.* » Gardons bien en tête que les spectateurs sont gentils, mais par forcément bête. Ce n'est pas parce qu'ils n'ont rien dit qu'ils n'ont rien vu. Le fait est qu'une version du problème sans saut de coupe serait la bien venue. Il ne s'écoule pas plus de quelques heures après cette réflexion et je reçois une deuxième proposition du même Yaniko, et devinez quoi ? Sans saut de coupe ! Ce qui tend à prouver que rien n'est figé et que parfois en laissant vagabonder son esprit, on finit par trouver des effets cousins de celui de base. Dans cette rubrique tout

est permis au niveau idées, même sortir du cadre !

Yaniko 2



Choix d'une carte S. (La faire noter sur un papier pour éviter tout oubli). Remise de la carte sélectionnée S dans le jeu. Mélange et contrôle de S en seconde position à partir du dessus du jeu tenu face en bas. La première carte du dessus sera désignée par A et la troisième par B. Nous avons donc à partir du dessus A, S et B. Faire une levée triple ASB pour montrer la carte B. Faire une « carte ambitieuse » avec B en introduisant A (pour le public : B) dans le tiers inférieur du jeu. Montrer que B est bien remontée sur le dessus du jeu en faisant une levée double SB. Certaines personnes pouvant penser qu'il y a deux cartes B, convenons de signer la carte B côté tarot avec l'immense avantage de pouvoir la suivre de face ou de dos. (Bien entendu c'est le dos de S qui est signé). Pour éviter toute manipulation, plaçons la carte B dans le portefeuille du spectateur ayant sélectionné S. (En vrai, c'est la carte signée S qui sera isolée). Sous le prétexte de montrer qu'il n'existe pas une seconde carte B dans le jeu faire la passe permettant de placer B face en haut au milieu du jeu face en bas. (Je ne sais plus comment s'appelle cette passe classique). Le challenge consistant à faire revenir B, inviter le titulaire du portefeuille à éventailier le jeu face en l'air. Découverte d'une carte face en bas non signée. Retournement : c'est

B non signée ! Cette anomalie détourne immédiatement l'attention sur le portefeuille duquel le spectateur peut extraire sa sélection signée S !

Mais existe-t-il une solution sans saut de coupe et facile à faire ?

Jipé



Je présume qu'il y a plusieurs solutions à ce défi, voici celle qui me semble la plus simple. La carte choisie est en fait forcée, supposons que ce soit la dame de cœur, préalablement une croix aura été dessinée sur une dame de cœur duplicata, laquelle aura été placée au milieu du jeu. La carte à forcer sera placée sur le dessus du jeu, ce qui permet de prévoir un forçage simple comme le *Balducci cut deeper force* par exemple. En seconde et troisième position seront placées deux cartes identiques, par exemple des sept de pique. Une fois la carte forcée glissée par le spectateur dans la tranche du jeu (avec l'indication vague « vers le milieu ») le magicien prend la première carte qui lui tombe sous la main, celle du dessus, il dessine la croix, il place la carte sous le jeu et le reste est décrit dans l'énoncé du problème de la revue.

Petit perfectionnement personnel. Il reste possible que le spectateur doute que le sept de pique mis dessous remonte sur le jeu, un profane n'est pas forcément naïf et peut penser, lui aussi, à un duplicata. Je propose donc de montrer que, après un claquement de doigts ou tout autre geste magique, la carte du dessous n'est

plus le sept de pique. La solution à ce petit perfectionnement est un mouvement que tous les débutants connaissent, c'est le glissage, mais en l'occurrence un « glissage à l'envers » qui a sûrement un nom que j'ignore, voici en quoi il consiste. Alors que dans un glissage classique, on dégage la carte du dessous pour saisir l'avant-dernière, ici il n'y a rien à saisir puisqu'on a déjà la carte avec croix, mais on dégage la carte du dessous, avec le majeur et l'annulaire, jusqu'à ce que la petite tranche de la carte glissée atteigne la diagonale du jeu. Majeur et annulaire peuvent alors se détendre pour laisser bâiller la carte glissée. Cet espace permet alors de placer très naturellement la carte à croix sous le jeu, après qu'elle ait été montrée une dernière fois de face et de dos, sous le jeu ? Pas vraiment, vous l'aurez compris. Il me semble nécessaire alors de poser le jeu le temps du petit geste magique, puis de vérifier que la carte mise dessous a bien « pris le départ ». Sans trop insister sur le fait qu'elle n'est plus dessous. En testant la présentation de ce tour, j'ai ressenti la nécessité de faire vivre ce voyage de carte dans l'imaginaire du spectateur, je vous soumetts un second détail optionnel qui va justifier le scénario d'une montée lente sur le dessus : une fois qu'on a vérifié le fait que la carte a bien prit le départ (par le glissage déjà décrit) il est légitime de s'assurer qu'elle est bien arrivée dessus, une simple levée double viendra ajouter du suspense en montrant que la carte n'est pas encore arrivée. Ce n'est qu'une fois posée sur le tapis que la carte pourra tranquillement arriver dessus. Ce temps pure-

ment artificiel donne une illusion de mouvement, et la synergie des deux perfectionnements enlève tout soupçon de duplicata.

Remarque écologique (et économique) : l'heureux propriétaire d'un jeu tout neuf n'altérera pas son outil de travail puisque les cartes recevant des croix viendront d'un reste de jeu. Pour la croix faite sur le duplicata de la carte à forcer pas de problème, ça se fait à l'avance. Pour la croix faite devant le public, il faudra prendre la précaution de mettre la carte étrangère sur la carte appartenant au jeu, de manière à ce que ce soit elle qui soit sacrifiée.

Je pensais n'avoir en réponses que des solutions sous formes télégraphiques. Eh bien, je dois avouer que celle de Robin Deville est allée à l'encontre de mes idées préconçues. Nous restons dans le domaine du saut de coupe, mais la solution est également intéressante et bien décrite, avec plein de photos.

Robin Deville



Effet

Une carte est choisie et perdue dans le jeu. On prend une autre carte, quelconque, au dos de laquelle on dessine une croix au marqueur. Cette carte est placée sous le jeu. En une passe magique, on s'aperçoit que cette même carte est remontée sur le dessus du jeu, mais qu'elle n'a plus de croix sur son dos. En regardant dans le milieu du paquet, on s'aperçoit

que la même croix est apparue sur le dos d'une carte, la carte choisie au début.

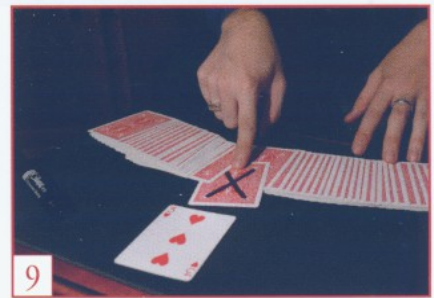
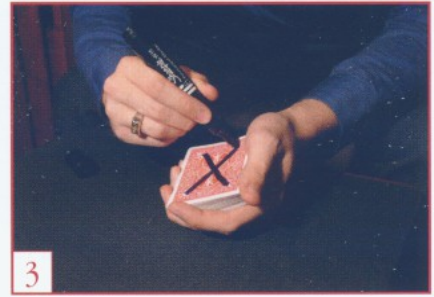
Matériel

Un jeu de cartes ordinaire, un marqueur.

Méthode

Commencez en faisant choisir une carte à un spectateur ; supposons qu'il s'agisse du 4 de trèfle (fig. 1). Faites la remettre dans le jeu, et la contrôler sur le dessus au moyen d'un saut de coupe classique. La carte choisie se trouve donc sur le dessus du jeu. Exécutez une levée double des deux premières cartes du paquet pour montrer une carte quelconque, ici il s'agit du 3 de cœur (fig. 2). Retournez la double face en bas en conservant une brisure sous les deux cartes, et à l'aide du marqueur, dessinez une grande croix sur le dos de la double. En réalité, vous dessinez votre croix sur le dos de la carte choisie, le 4 de trèfle (fig. 3). Retournez de nouveau la double, face en l'air pour bien insister sur le fait qu'il ne s'agit pas de la carte choisie, mais qu'elle va en fait vous aider à localiser cette dernière. Expliquez que pour cela, le trois de cœur va devoir parcourir tout le jeu et que grâce à la croix sur son dos, il va agripper la carte choisie et la ramener sur le dessus du paquet. Retournez la double face en bas et placez la première carte (le supposé 3 de cœur) sur la table, puis poser le jeu par-dessus (fig. 4).

Voici maintenant probablement la partie la plus technique. Effectuez votre passe magique au-dessus du jeu, et feignez la surprise en voyant que rien ne



se passe. Réessayez, dans l'espoir que quelque chose change, mais rien n'y fait. Le jeu toujours sur la table, soulevez la première carte du paquet pour en prendre connaissance (ne faites pas voir sa face au public pour le moment, *fig. 5*). Marquez un temps d'arrêt, comme si vous étiez surpris de ce que vous voyez. Puis retourner la carte face en l'air sur la table : il s'agit du 3 de cœur (*fig. 6*). Expliquez alors que l'expérience ne s'est pas déroulée comme prévu. Insistez sur le fait que la croix n'aurait pas dû disparaître et qu'elle a bien dû passer quelque part. Prenez le jeu en main gauche dans la tenue de la donne, face en bas. Étalez les cinq ou six premières cartes du paquet pour regarder si la croix ne se

trouve pas sur l'un des dos (*fig. 7*). Vous allez maintenant retourner le jeu face en l'air pour effectuer la même vérification. Cependant, le 3 de cœur se trouve sur la face du jeu. Il faut donc l'envoyer ailleurs. Exécutez un saut de coupe au retournement en retournant le jeu face en l'air (*fig. 8*). Le 3 de cœur se trouve maintenant dans le milieu du jeu. Après avoir effectué le saut de coupe et retourné le jeu, prenez les trois, quatre premières cartes et inspectez leur dos à la recherche de la croix, sans succès. Reposez alors le jeu face en bas sur la table, et prenez le 4 de trèfle pour examiner son dos de plus près, comme si vous cherchiez encore la croix. Puis, tout d'un coup, faites mine d'avoir trouvé la solution : la croix



a dû se perdre dans le jeu. Étalez ce dernier en ruban face en bas sur la table, une carte comporte la croix sur son dos. Retournez-la, il s'agit du 3 de cœur, la carte choisie (*fig. 9 et 10*) !

Notes

Le contrôle utilisé dans cette routine est un saut de coupe, mais tout autre contrôle pourrait convenir. Mon choix s'est porté sur cette méthode pour

éviter toute suspicion de contrôle technique lors d'un mélange par exemple. De cette façon, le déroulement des actions est beaucoup plus clair et clean : la carte est choisie et remise dans le milieu, puis on prend la première carte du jeu pour « signer » son dos. Il n'y a aucune étape intermédiaire, donc la carte choisie est toujours dans le milieu du jeu. Personnellement, je ne fais pas de croix sur le dos de la carte. Je préfère arriver avec une petite planchette de gommettes, en faire signer une et la faire coller sur le dos de la carte par le spectateur lui-même. De cette façon, il est plus impliqué, la carte prend une dimension d'objet personnel.

Vous pouvez également laisser la gommette en souvenir, et bien sûr éviter de gaspiller une carte à chaque fois que vous présentez ce tour.

Voilà, vous avez lu, du moins je l'espère, toutes les réponses que j'ai reçues, pour ce problème n° 1. Il est intéressant, toutefois, de constater que personne ne m'a proposé de tenir le jeu faces en l'air... Réfléchissez... Il doit bien y avoir matière à réfléchir, surtout pour le fameux décalage entre la remontée de la carte et la perte de sa croix dans le chemin ? Maintenant que nous avons résolu le problème numéro un, de multiples manières, si nous passions au suivant ?

Problème numéro 2

Une carte est choisie, le jeu est mélangé et les cartes sont étalées faces en bas sur la table. Une corde est donnée à un spectateur pour qu'il y fasse un nœud où bon lui semble. La corde est placée sur le ruban de cartes. Celle qui est sous le nœud est sortie de l'étalement, il s'agit de la carte initialement choisie. J'attends vos réponses, elles paraîtront dans le numéro 617. Tant que j'y pense, si vous avez des problèmes vous pouvez aussi nous les envoyer, cette rubrique n'est pas à sens unique. ■

ShiFuMi

Didier Dupré



« Feuille-pierre-ciseaux » est un jeu effectué avec les mains et opposant un ou plusieurs joueurs. Les règles du jeu sont très simples. Le gagnant est le premier des joueurs qui prend l'ascendant sur l'autre. Il y a six actions possibles : la pierre, les ciseaux et la feuille.

Les symboles

Les symboles acceptés dans le jeu de Pierre-Feuille-Ciseaux sont au nombre de trois (fig. 1, 2 et 3).

Hierarchie des symboles

Les supériorités et infériorités régissant le jeu sont les suivantes : la pierre gagne sur les ciseaux (la pierre brise les ciseaux, fig. 4), la feuille gagne sur la pierre (la feuille enveloppe la pierre, fig. 5), les



ciseaux gagnent sur la feuille (les ciseaux coupent la feuille, fig. 6).

Préparation

Une petite enveloppe, type enveloppe de paie de taille 14 cm × 8 cm environ (fig. 7). Un carton rond (6 cm de diamètre environ) représentant la pierre cassant les ciseaux. Inscrivez au verso : « Vous avez perdu ! » (Fig. 8.) Un carton rectangulaire



(12 cm × 8 cm, environ) représentant la feuille enveloppant la pierre. Inscrivez au verso : « Vous

avez gagné ! » (Fig. 9.) Glissez les deux cartons, cotés texte visible, dans l'enveloppe (fig. 10).

Présentation

Invitez un spectateur à participer à une partie de « Pierre-feuille-ciseaux ». Expliquez les règles du jeu. Ensemble vous allez cacher une main derrière votre dos en créant, à l'aide de cette main, un symbole représentant la pierre, les ciseaux ou la feuille. Puis vous comptez jusqu'à trois. Simultanément, à trois, vous produisez cette main à la vue de tous. L'interprétation du résultat régissant les supériorités et infériorités du jeu est donnée quelques lignes plus haut. En cas de « match nul », rejouer. Le gagnant est le premier des joueurs qui prend l'ascendance sur l'autre. Priez le spectateur de choisir un nombre de manches

pair ou impair, à son choix. Montrez l'enveloppe au spectateur en annonçant qu'à l'intérieure se trouve une prédiction correspondant au dernier échange.

Final

Important : une fois parvenus au dernier échange, vous produisez toujours la pierre. Il s'offre alors deux alternatives.

Alternative 1

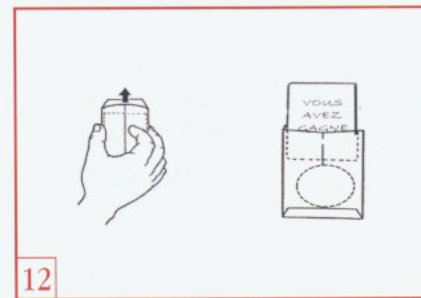
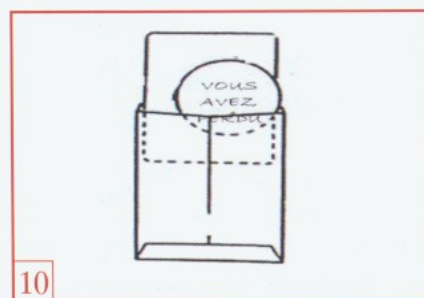
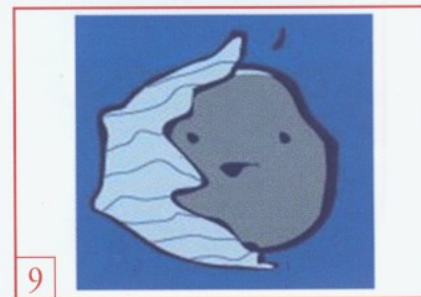
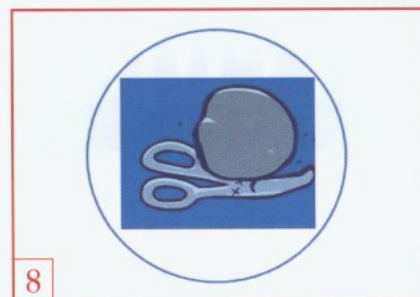
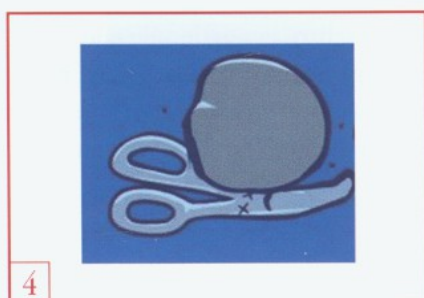
Le spectateur produit les ciseaux et vous la pierre. Saisissez l'enveloppe par les grands cotés tout en exerçant une pression, ce qui bloque le carton rectangulaire dans l'enveloppe.

Puis secouez l'enveloppe vers le bas, afin que la prédiction ronde glisse sur la table. Empochez l'enveloppe. Expliquez au spectateur qu'il a perdu, retournez la

prédiction montrant le dessin. La pierre gagne sur les ciseaux (elle les brise). Votre prédiction est exacte (fig. 11).

Alternative 2

Le spectateur produit la feuille et vous la pierre. La main droite saisit l'enveloppe verticalement, cela afin que la prédiction ronde reste dans le fond de l'enveloppe. Tout en exerçant une pression sur les grands cotés afin de faire « bailler » l'ouverture. Puis extraire le grand carton. Cela permet de montrer nonchalamment qu'elle ne contient aucun autre carton. Empochez l'enveloppe. Expliquez au spectateur qu'il a gagné. Retournez la prédiction montrant le dessin. La feuille gagne sur la pierre (elle peut l'envelopper). Votre prédiction est exacte (fig. 12).



Alternative différente

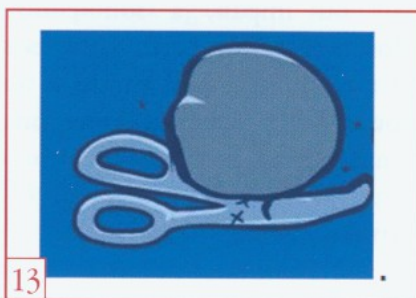
Si le spectateur produit la pierre (choix identique au vôtre), expliquez que, comme tous les jeux de hasard, le terme est de gagner ou de perdre. La partie est donc annulée. Rejouer à nouveau. Conclure la partie selon l'un des deux choix évoqués ci-dessus.

Bonus

Dessinez sur une feuille format A4 comme en *figure 13*. Inscrivez dessous « Vous avez perdu ! » Froissez la feuille et roulez-la en une balle. Glissez dans l'enveloppe le carton rectangulaire (*fig. 14*). Inscrivez au dos : « Vous avez gagné ! » Glissez l'enveloppe dans votre portefeuille.

Présentation

Déposez votre portefeuille sur la table. La présentation est identique à la routine précédente. Au début de la routine, confiez la boulette de papier à un spectateur en l'invitant à la jeter derrière son dos, afin de déterminer librement votre adversaire (le réceptionniste de la boulette). Exécutez la routine



13



14

comme ci-dessus. Important : une fois parvenus au dernier échange, vous produisez toujours la pierre. Il s'offre alors deux alternatives, avec un final différent.

Alternative 1

Le spectateur produit les ciseaux et vous la pierre. Invitez votre adversaire à déplier la boulette de papier. Expliquez au spectateur qu'il a perdu, exhibez la prédiction montrant le dessin. La pierre gagne sur les ciseaux (elle les brise). Votre prédiction est exacte.

Alternative 2

Le spectateur produit la feuille et vous la pierre. Prélevez l'enveloppe qui se trouve dans votre portefeuille. Expliquez à votre adversaire qu'il a gagné. Retournez la

prédiction montrant le dessin. La feuille gagne sur la pierre (elle peut l'envelopper). Votre prédiction est exacte.

Alternative différente

Si le spectateur produit la pierre (choix identique au vôtre) le match est donc à rejouer. Concluez la partie selon l'un des deux choix évoqués ci-dessus.

Idées supplémentaires de Gérard Bakner : en final, la prédiction (boulette de papier) est cachée dans la main en forme de pierre. Vous ouvrez la main ou pas, afin de conclure la partie selon le choix du spectateur. Mettre un billet de banque pour corser l'enjeu. La deuxième prédiction peut être écrite sur le billet. ■

www.foiredusud.com



Samedi 1 Avril 2017
11100 NARBONNE

Contact stands

Didier LEDDA : 06 32 39 39 53

Contact manif générale :

Xavier DURAND : 07 82 74 28 31

Entrée gratuite





ACADEMIE DE MAGIE

GEORGES PROUST

11 rue Saint-Paul. 75004 Paris
www.academiedemagie.com

Tél : 01 42 72 13 26 - Fax : 01 45 36 01 48
info@academiedemagie.com

LA FOURCHETTE

PS



Le magicien présente une fourchette à dessert.

Il fait des passes magiques en touchant avec les doigts le manche de la fourchette, elle commence à se tordre.

Le magicien tend la fourchette, côté dents, au spectateur celui-ci la prend.

Celle-ci continue à se tordre sous les passes du magicien mais toujours dans la main du spectateur, les quatre dents de la fourchette se tordent lentement : **MAGIQUE !**

Prix de la fourchette, avec les accessoires = 180 €

COGITUM



Poker mental à quatre chaises

Alain Gesbert

C'est une adaptation libre d'un effet créé par Karl Fulves et intitulé « According to Hoyle » et qui a été publié dans son livre *The Magic Book*. Le point faible a été supprimé dans cette version personnelle. L'effet étant automatique, il faudra vous concentrer sur la présentation.

Le jeu est dans l'ordre suivant à partir du dessus :

AP, RP, DP, VP, 10P, AK, RK, DK, VK, X, AT, RT, DT, VT, X, AC, RC, DC, VC, X, X, X, X, X, X, le reste du jeu. X représente n'importe quelle carte basse (2 à 9). Il y a une seule quinte flush à pique. L'ordre des piques peut être différent à partir du moment où les autres couleurs sont arrangées dans le même ordre.

Annoncer que vous allez montrer une partie de poker différente de la normale. Vous allez poser cinq cartes à chaque participant que vous ne connaissez pas encore, la dernière carte donnée sera pour vous. Il vous faut quatre chaises.

Posez une carte sur chaque chaise (de la gauche vers la droite), la dernière pour vous étant mise

verticalement sur le pupitre ; faire venir une personne qui doit choisir une chaise, prendre la carte sans la regarder et s'asseoir. Vous lui donnez l'opportunité ou la chance de changer sa carte avec la vôtre.

Donner de nouveau une carte sur chaque chaise (et une carte pour le participant), toujours dans le même ordre (comme une donne de poker). Demander à une deuxième personne de venir vous assister, de choisir une chaise, de prendre les cartes sans les regarder et de s'asseoir. Elle aussi et chaque participant a la possibilité d'échanger ses cartes avec les vôtres. Le choix est libre.

Faire de même avec la troisième personne. Il reste une chaise vide. Vous avez posé les cartes dans l'ordre : as, roi, dame, valet. Supposons que la deuxième chaise soit vide (sans spectateur) alors vous allez finir avec les quatre rois. Dire au spectateur s'il veut échanger ses cartes maintenant ou à la prochaine et dernière distribution des cartes (c'est ici que réside l'astuce permettant de gagner). Insister sur ce choix. Quoi qu'il

décide, vous gagnerez en final. Votre main sera toujours gagnante quels que soient les choix (quatre as, par exemple).

Note finale

Vous pouvez ajouter un autre effet. Les chaises sont disposées en diagonale (vue de l'accès à la scène par le spectateur) et sous le siège de la deuxième, vous avez placé un symbole visible de loin. Ce peut être une couleur et au dos des autres chaises il y aura des couleurs différentes, etc. Demander au spectateur de s'asseoir sur une chaise. Si c'est la bonne : monter en épingle la situation (vous ferez ensuite ce poker), sinon continuer immédiatement et sans rien dire avec ce « Poker mental à quatre chaises ». Si par hasard le dernier spectateur choisit la chaise n° 2, mettre en avant le choix aléatoire ; puis montrer que vous gagnez au poker...

Bien sûr, en close-up, vous pouvez utiliser cet effet et le mélanger avec d'autres concepts... *Open your mind!* ■

1^{er} CHALLENGÉ DE CLOSE-UP Bernard Andrei



CROISIÈRE sur le Rhône
DU 23 AU 26 MARS 2017



**DES CONFÉRENCES, UN CONCOURS,
DES SPECTACLES, DE LA PROXIMITÉ !**



Domenico DANTE



Vittorio BELLONI



Jean MERLIN



Luis OLMEDO



Francis TABARY

Et plusieurs autres invités surprises !!

Plus d'informations sur
www.mcba.eu

À PARTIR DE
575€
par personne.

TOUT INCLUS

Vers de nouveaux horizons...

Cruise'nFly
Spécialiste Croisières

Cruise'nFly - Créateur d'Expériences

13, bd Princesse Charlotte 98000 MONACO
Tél: +377 97 70 25 60 - Fax: +377 97 70 25 65
RCI00906461 - NIS 7911Z09335 - FR82000054311
pycanton@cruisefly.com - www.cruisefly.com

AMM Amis de
la Magie
Monaco

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

De la Mandragore au Godenot

Fanch Guillemin



« Dieu ! Quel Maistre Gonin !
Que d'un tour sy subtil, j'ay l'esprit estonné !
Fut-ce Nostradamus ; l'auroit-il deviné ?
Quoy ! Ce n'est qu'un coquin...
Encore que tous les jours,
Monté comme un St Georges, il fasse mille tours ?
L'Escamoteur
J'ay dans ma Gibecière, une vraie main de gloire :
Une main de pendu, au terrible pouvoir (...)
Mettant à chaque doigt une chandelle noire,
Et prononçant dessus quelques mots de Grimoire,
J'ose bien assurer que ceulx qui dormiront,
Ne s'éveilleront pas, tant qu'elles brûleront... »
– Claude de Lestoile : *L'Intrigue des filous*, 1689.

La main de gloire

Maistre Gonin, célèbre joueur de gobelets du début du XVI^e siècle, opéra à la Cour de François I^{er} où, selon Brantôme (1535-1614), il fit magiquement apparaître des femmes nues, lors d'une partie fine. Son nom devint synonyme d'habile escamoteur, et fut repris par des successeurs jusqu'au XVIII^e siècle. On disait que Gonin aurait possédé une « main de gloire » : main de pendu rituellement desséchée et dotée de pouvoirs magiques. Pourvue d'un ou plusieurs cierges noirs à base de graisse de pendu, celle-ci pouvait procurer, dit-on, l'invisibilité et endormir profondément les habitants d'une maison, permettant de dépouiller ceux-ci sans risque.

On retrouve cette légende dans *La Main enchantée* de Gérard de Nerval, et le film *La Main du Diable*,

de Maurice Tourneur, 1943. Des illusionnistes présentèrent aussi plus tard une « main spirite » en cire répondant aux questions en frappant la vitre lui servant de socle.

(Nota : le terme « main de gloire » ou « *mano de gloria* » dériverait du mot « mandragora »).

La Mandragore (ou Mandrake)

Solanacée méditerranéenne, à racine fourchue d'apparence humaine et aux propriétés narcotiques, utilisée en médecine et en magie, la mandragore a inspiré, entre autres, une comédie de Machiavel, 1518, et un conte de La Fontaine. Selon Laurens Catelan (1568-1647) elle naissait sous les potences, du sperme émis par les suppliciés chez qui la pendaison provoquait une érection brutale et féconde. Son extraction en était dangereuse. À minuit, on trace, de la pointe d'une épée, un cercle magique autour de la plante que l'on attache, par un ruban, au cou d'un chien. Après s'être éloigné en se bouchant les oreilles, on appelle l'animal qui arrache la plante, laquelle pousse un cri aigu dont il meurt foudroyé. Les mains enduites d'eau bénite, on recueille alors la mandragore que l'on habille de soie rouge et que l'on nourrit de lait, de vin et de morceaux d'hostie. Et sept jours après, elle se convertit en « homonculus » : homme minuscule aux merveilleux pouvoirs dont vous jouirez, comme jadis Agrippa et Faust.

Déjà, en 1431, Jeanne la Pucelle fut accusée d'avoir possédé une mandragore ! Et le pieux démonologue Delrio raconta comment il découvrit, chez un suspect,

un *homonculus mandragoreus*, qu'il mit en pièces, arrachant ses membres et les jetant au feu, devant ses clercs épouvantés...

« On contrefait les mandragores avec la racine de brionia qu'on taille en forme humaine. On la picque avec des grains d'avoine, puis on la met quinze jours en terre. L'avoine qui germe s'y incorpore et la couvre de poils achevant sa ressemblance. Des charlatans à la Foire Saint-Germain, en exposèrent une ainsi faite par artifice, et abusèrent de la crédulité du peuple qui crut veoir une chose fort rare. Des sorciers fabriquent aussy de prétendues mains de gloire... »

– Furetière : *Dictionnaire*, La Haye, 1690.

(Nota : on trouve encore au Mexique de curieuses statuettes en céramique poreuse et humide sur laquelle on sème une herbe qui la recouvre de longs poils.)

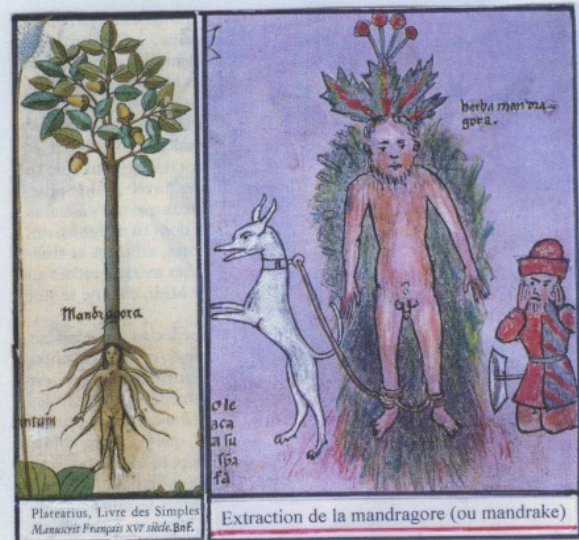
L'auteur du *Petit Albert*, passant par Lille, raconte avoir rencontré une devineresse qui possédait une mandragore assise sur un trépied, la main gauche tendue tenant, au bout d'un fil de soie, une petite mouche de fer, près d'un verre de cristal : « Je t'ordonne, Mandragore, de frapper trois fois la mouche contre le verre si le voyage de messire sera heureux... » fit la sorcière, effectuant de la main quelques passes magiques au-dessus. Et l'insecte frappa trois fois le verre, sans qu'elle ne touchât rien. Sa mouche et sa bague, selon l'auteur, devant être des aimants, encore peu connus à cette époque... (*Dictionnaire infernal*, de Collin de Plancy, 1863. D'après *Le Trésor du Petit Albert, ou Secrets merveilleux de magie...* Lyon, Béringsos frates, à l'enseigne d'Agrippa, 1516 (?). Sans doute antidaté.)

Le Godenot

« Le Godenot est une petite figure de bois, qui se démonte à vis, qui a la figure d'un marmouset, et dont se servent les joueurs de gobelets pour divertir le petit peuple... »

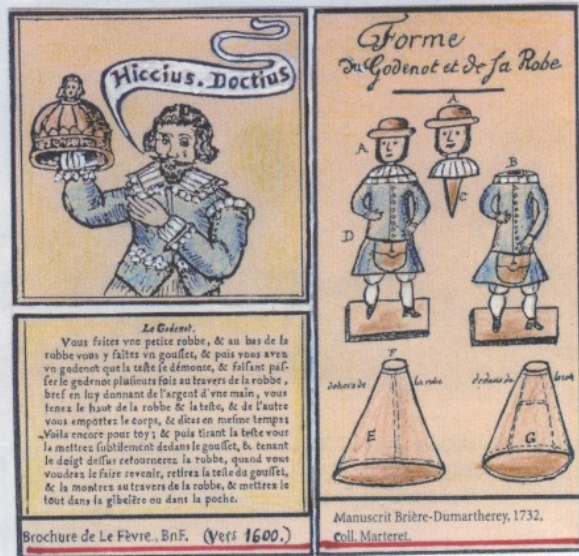
– Philibert Le Roux : *Dictionnaire comique*, Lyon, 1735.

Cette sorte de mandragore, apparaissant et disparaissant dans sa robe truquée, fut longtemps utilisée par les escamoteurs et ventriloques qui la faisaient parler. Elle demeura populaire jusqu'au début du XX^e siècle sous l'autre nom de Jean des Vignes ; évoquant, selon le Larousse du XIX^e siècle : « Un homme sot et mal avisé, par allusion à la bataille de Poitiers que le roi Jean le Bon livra bêtement dans les vignes où il fut fait prisonnier en 1356... » ■



Platearius, Livre des Simples
Manuscrit Français XVI^e siècle, BnF.

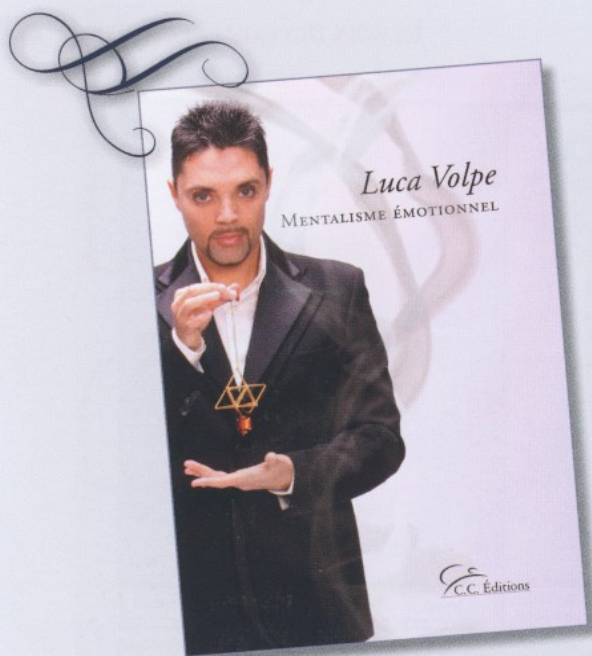
Extraction de la mandragore (ou mandrake)



Brochure de Le Fèvre, BnF. (Vers 1600.)

Manuscrit Brière-Dumathery, 1732.
Coll. Marteret.





Luca Volpe

MENTALISME ÉMOTIONNEL



Mentalisme émotionnel est un recueil de routines de mentalisme que Luca Volpe présente lors de ses spectacles privés. Ce livre présente des effets avec leur script complet, des conseils psychologiques et des techniques faites pour toucher émotionnellement vos spectateurs et qu'ainsi ils se souviennent de vous pendant longtemps...

« Les idées de Luca ont été si merveilleusement et si élégamment ciselées que quiconque (même un non-expert tel que moi) est à même d'appréhender la beauté des instants magiques qu'il est possible de créer avec les informations que vous trouverez au fil de ces pages. »

– Pablo Amirá

Livre en français, format 17 cm x 24 cm, 132 pages, couverture rigide, reliure cousue, impression en couleurs. Prix public : 50,00 €.

www.livres-de-magie.com

CHARTRES GALERIE DE CHARTRES
 Vente aux enchères publiques
 Samedi 4 mars 2017
Prestidigitation - Illusionnisme
 Collection Morax & Akyna

par le Ministère de
Maîtres LELIEVRE-MAICHE-PARIS
 Commissaires-priseurs associés
 10, rue Claude Bernard - ZA du Coudray
 BP 70129 - 28003 Chartres cedex
 Tél. : + 33 (0) 2 37 88 28 28
 Fax : + 33 (0) 2 37 88 28 20
 Email : chartres@galeriedechartres.com

Expert
HJALMAR
 Rue de la Mairie
 69870 Saint-Just-d'Avray
 Tel. / Fax : + 33 (0) 4 74 71 52 92
 Mob. : + 33 (0) 6 26 23 89 94
 Url : <http://www.hjalmar.fr>
 Email : hjalmar@hjalmar.fr

SAVE THE DATE!
11.12.13.14, MAGGIO 2017
 May, 11 12 13 14, 2017
 11 12 13 14, mai 2017

Fino al 31/12/2016
169€
 199€ fino al 28/02/2017
 229€ dal 01/03/2017

* 169€ until 12/31/2016
 199€ until 02/28/2017
 229€ from 03/01/2017
 ** 169€ jusqu'au 31/12/2016
 199€ jusqu'au 28/02/2017
 229€ depuis 01/03/2017

**XV CONGRESSO
 MAGICO**
di Saint-Vincent
R E L O A D E D

**MASTERS
 OF
 MAGIC**

www.congressomagicodisaintvincent.com
reloaded@mastersofmagic.tv
 +39 3480011257

LES AMICALES

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
06 17 56 02 68
pgambier80@orange.fr

Angers

Amicale Robert-Houdin d'Angers
Patrick Lonchamp*
06 62 13 57 60
plmagie@gmail.com

Angoulême

Cercle magique charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Aubagne

Club des magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Salvator Millefiori
06 45 26 18 48
salvatore.millefiori@outlook.fr

Avignon

Cercle magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle magique aquitain
Serge Arriaillh*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com

Bourges

Cercle magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr

Bretagne

Cercle magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr

Calais

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42

jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Bruno Depay
06 45 59 85 23
brunodepay@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr

L'Éventail

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus59@free.fr

Limoges

Cercle Robert-Houdin du Limousin
Sébastien Deschâtres
05 55 56 26 82 - 06 77 18 44 46
sebastien.deschastres@orange.fr
http://crhl87.wix.com/crhl87

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du bout du monde
Georges Le Bouedec*
06 78 26 52 36
georges.lebouedec@free.fr

Lorraine

Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Dominique Heissat
03 83 20 80 37 – 06 11 96 79 24

domheissat@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@bbox.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérald Mainart*
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr

Normandie

Cercle magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr

Ordre européen des mentalistes

Claude Gilson*
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.gilsons@gmail.com

Paris

Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jcroubeyrie@sfr.fr
06 27 92 54 37

AFPAM

Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Jacques Niogret

05 49 70 26 52
niogret@wanadoo.fr

Reims

Champagne magic club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com

Romans

Cercle des magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Serge Willeaume
03 29 70 56 21
willeaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les Partenaires

Cipi

Martine Delville*
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com

Les Magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



Cotisations 2016

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente FFAP : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2016.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.fr

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin
49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginet
16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
bernardginet@hotmail.com

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@gmail.com

SAVE THE DATE

11 12 13 14

M A G G I O 2 0 1 7

MASTERS OF MAGIC

XV CONGRESSO MAGICO di Saint-Vincent RELOADED



FESTEGGIA CON NOI IL 15° ANNIVERSARIO DEL CONGRESSO MAGICO DI SAINT-VINCENT

Celebrate with us the 15th anniversary of the Saint-Vincent Magic Congress. Célébrez avec nous le 15e anniversaire du Congrès Magique de Saint-Vincent.

COMPRESO NELLA QUOTA | the registration fee includes | le tarif d'inscription comprend

- 9 Conferenze Straordinarie**
Extraordinary Lectures
Conférences extraordinaires
- 1 Ultra Lecture**
Ultra Lecture
Ultra Conférence
- 1 Concorso Victor Balli di Scena**
Stage Competition "Victor Balli"
Victor Balli, Compétition de Scène
- 1 Concorso Victor Balli di Close-up**
Close-up Competition "Victor Balli"
Victor Balli, Compétition de Close-Up
- 1 Campionato Italiano di magia**
Italian Championship of Magic
Championnat Italien de Magie
- 1 Gran Gala di Scena**
Great Stage Gala Show
Grand Gala de Scène
- 1 Gran Gala di Close-Up**
Great Close-Up Gala
Grand Gala de Close-Up
- 1 Crazy Magic Midnight Show**
Crazy Magic Midnight Show
Crazy Magic Midnight Show
- 2 Spaghetate omaggio**
Spaghetti parties
Spaghetti parties
- 1 Festival di Street Magic**
Street Magic Festival
Street Magic Festival
- 1 Magic Tricks Hall, tutte le notti**
Magic Tricks Hall, all night long
Magic Tricks Hall, toutes les nuits
- 1 Indimenticabile Festa a Tema**
Unforgettable Theme Party
Mémorable Fête à Thème
- 1 Caffè letterario**
Magic Café
Café littéraire
- 1 Masters of Magic LAB**
Masters of Magic Lab
Masters of Magic Lab
- 1 Cerimonia di consegna della Grolla d'Oro**
Golden Grolla Award Ceremony
Cérémonie de remise de la Grolle d'Or

VIVI, AL GRAND HOTEL BILLIA, UNA STRAORDINARIA ESPERIENZA CON L'EVENTO PIÙ IMPORTANTE ED AMATO DEL PANORAMA MAGICO

Enjoy, at the Grand Hotel Billia, an extraordinary experience during the most important and coveted event in magic field. Vivez une expérience extraordinaire, au Grand Hôtel Billia, pour l'événement le plus important et aimé dans le domaine de la magie.

IL CAST DELLA XV EDIZIONE

The Cast of the 15th edition | Les Artistes de la 15e édition

QUESTI SONO SOLO ALCUNI DEGLI STRAORDINARI ARTISTI CHE SI ESIBIRANNO A SAINT-VINCENT... ED È SOLO L'INIZIO...



Shin Lim

Richard Sanders

Captain Frodo

Chris Ramsay

Martin Mall



These are just some of the extraordinary artists that will perform in Saint-Vincent... and this is only the beginning...

Quelques-uns des artistes extraordinaires que vous verrez à Saint-Vincent... et ce n'est que le début...

TEL +39 011 19719241
MOB +39 3480011257

WEB www.congressomagicodisaintvincent.com

E-MAIL reloaded@mastersofmagic.tv

NONNA



WOODS BROS
BIRMINGHAM

L'INSPIRATION